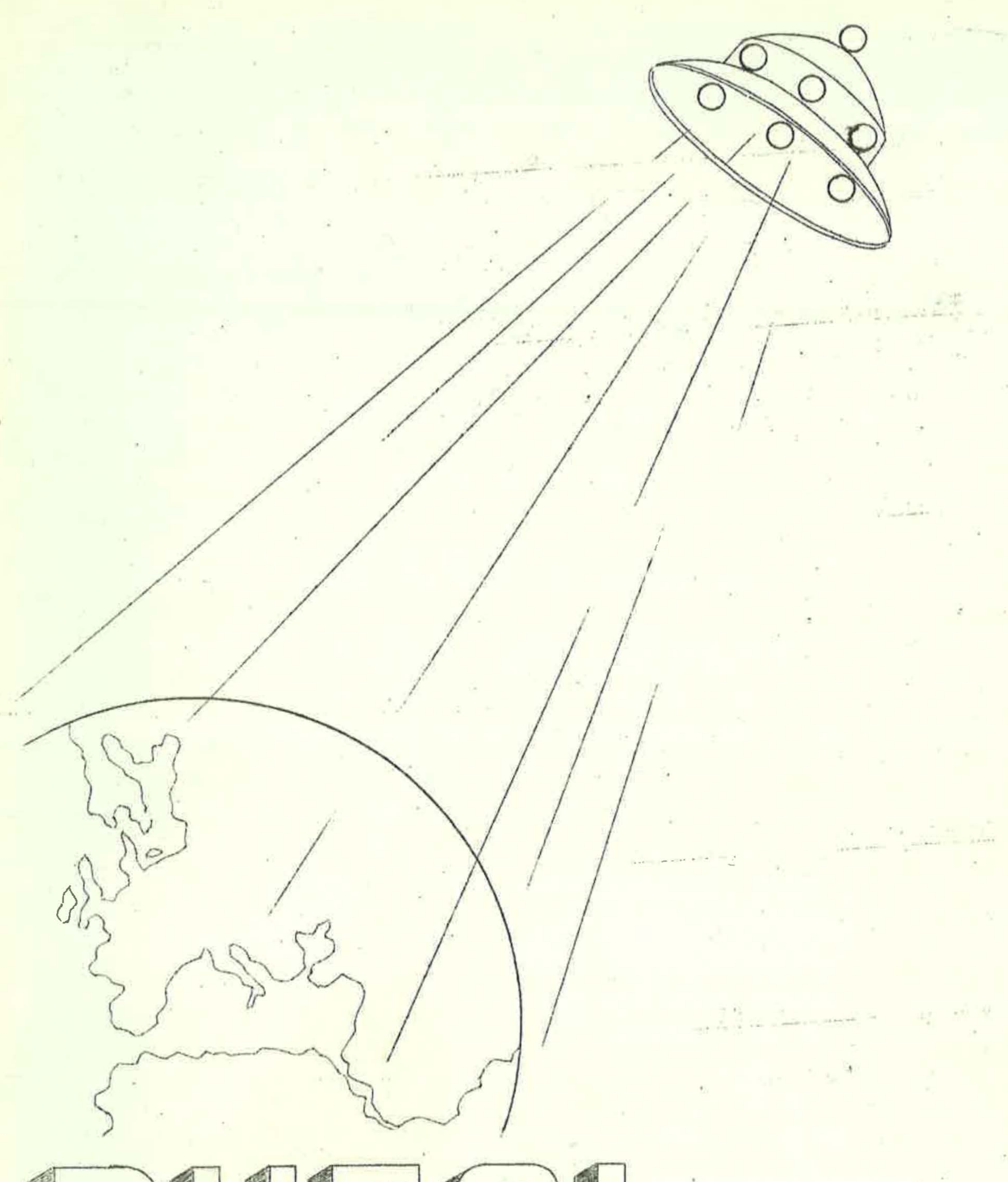


BUFOI

DANS LE CADRE DE
L'ORGANISATION
MONDIALE DE RE-
CHERCHES SUR LES UFOS

Direction - Editeur responsable de la B.U.F.O.I.

May Morlet
13 Avenue des Bouleaux-Berkenlaan, Anvers
Tél. (03) 37.63.87

Rédacteur en chef - Public Relation

Patrick Morlet
9 Place de la Petite Suisse, Bruxelles
13 Berkenlaan, Anvers
Tél. (03) 37.63.87

Trésorière

Mme Raoul Peeters
155 rue du Zyp, Wemmel

C.C.P. 96.10.77

Administration

Paul Timmermans
34 avenue de la Liberté, Bruxelles

Centralisation des rapports

Pierre Elsen
Home Congolais
34 rue Vasale, Louvain

Département scientifique

André Boudin
1, av. de l'université,
Bruxelles

N° 4 MARS-AVRIL 1965

=-=-= =-=-=-=-=-=-=-=

S O M M A I R E

=-=-=-=-=-=-=-=-=

=-=-=-=-=-=-=-=

B.U.F.O.I. est membre du Programme I.G.A.P. International - GET acquainted Program - dont le fondateur et leader est George Adamski

E D I T O R I A L

Les apparitions de plus en plus fréquentes de vaisseaux de l'espace, dont entre autres ceux qui ont survolé récemment Washington, l'occasion qui a été donnée à George Adamski d'en filmer, les articles dans la Presse, la récente émission de la R T B au sujet des extra-terrestres et tant d'autres faits significatifs font songer que quelque chose bouge sérieusement et que, de plus en plus, l'on prépare l'opinion publique à l'idée que la Terre n'est pas la seule planête habitée. Et ceci est une bonne chose car il faut bien reconnaître que jusqu'à présent la Presse, la Radio et la T.V. ont toujours été réticentes lorsque le problème des Soucoupes Volantes était évoqué et bien souvent la question a été tournée en ridicule volontairement ou par ignorance. Très prudemment l'on nous entr'ouvre une porte...ce qui est déjà beaucoup, car le souffle de la vérité fera le reste en l'ouvrant largement sur ce que l'égoïsme et les gros intérêts internationaux ont voulu nous cacher, c'est à dire la connaissance d'une vie meilleure basée sur la compréhension de chacun. N'est-ce pas ce à quoi nous aspirons tous consciemment ou inconsciemment ? Ce n'est certes pas la première fois que l'on évoque l'amour du prochain mais combien rares sont ceux qui le mettent en pratique. Pourquoi ?...

Je crois que l'on peut répondre : par suite de l'égoïsme encore tout puissant sur cette terre et puis également par ignorance. Il y a donc toute une éducation à faire avant de parvenir à cette compréhension qui ne peut être basée que sur la bonté, mais si éclate au grand jour la réalité : l'existence de civilisations sur d'autres planêtes qui, par un meilleur mode de vie sont parvenues à éliminer les guerres, la pauvreté, l'ignorance pour ne se consacrer qu'au bien de la communauté et à la science, ne nous demanderons-nous pas comment des êtres semblables à nous y sont parvenus ?

C'est à ce moment que la réponse, déjà donnée par George Adamski, nous forcera à regarder en nous-mêmes.

VOYAGE DE GEORGE ADAMSKI EN EUROPE.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que la date de l'arrivée de George Adamski en Belgique est fixée au 10 septembre 1965.
Il fera une conférence à Anvers ainsi qu'une autre à Bruxelles au Beaux-Arts.
Lors de ces conférences George Adamski montrera le film d'Ufos en couleurs qu'il a dernièrement montré à certains officiels de la N.A.S.A. et aussi lors de ses conférences à travers les Etats-Unis.
Il y aura également de nombreuses réunions à Anvers et, si la chose est possible, à Bruxelles.
Les dates exactes des conférences et réunions vous seront communiquées dans le prochain Bulletin de Juin.

P R I M H I S T O I R E

LES TOURISTES DES AUTRES PLANETES (suite)

(Auto-Touring, juillet/août 1962)

L'ENIGME DE BAALBECK

On pouvait lire, en 1960, dans la "Literatournaya Gazetta", l'importante revue russe, un article du professeur Agrest qui fit, à l'époque, beaucoup de bruit.

Le savant russe étudiait le célèbre et superbe temple de Baalbeck qui fait à juste titre l'orgueil du Liban.

Y a-t-il, en effet, spectacle plus impressionnant, que ces hautes murailles de pierres couleur d'or et de miel ou les rayons du soleil dessinent toute une géographie contrastée d'ombre et de lumière ?

En parcourant les ruïnes de Baalbeck, le savant professeur Agrest se demanda, tout d'abord, comment on avait pu construire les immenses terrasses du temple. Elles sont formées de dalles de pierre pesant, chacune, 2.000 tonnes. Comment furent-elles soulevées et amenées là ? Grâce à quelles grues, à quelle énergie motrice ?

Pourquoi ce dallage cyclopéen ? A quoi servait-il ? A quelles cérémonies ?

Tels étaient, parmi d'autres, les points d'interrogation dont se hérissait Baalbeck devant le professeur Agrest.

Mais imaginez les perplexités de cet homme de science en face des nombreuses roches vitrifiées que l'on trouve aux environs des terrasses du temple. Ces pierres, des textites, contiennent d'importantes quantités de beryllium radioactif. Or, n'importe quel astrophysicien vous dira que les isotopes de beryllium sont un million de fois plus rares dans le système solaire qu'à la surface des étoiles géantes rouges. Les isotopes de berrylium alimentent les réactions nucléaires de ces astres-là. Pourquoi y a-t-il des textites près de la terrasse de Baalbeck ? Oui, pourquoi ?

Des savants russes tels que MM. Agrest et Kazantsev n'hésitent pas à émettre cette hypothèse : il s'agirait de résidus de combustion des réacteurs nucléaires de puissantes fusées interspatiales.

LE CAS DE SODOME ET GOMORRHE.

La destruction de Sodome et Gomorrhe telle que la racontent les manuscrits de la Mer Morte et surtout la Bible, au chapitre XIX de la Genèse, mérite, également, de retenir l'attention.

Le récit commence par l'arrivée de deux hommes, deux "envoyés" qui avertissent le vieux Lot de la prochaine destruction de sa ville. Ils lui enjoignent de quitter la cité : "Sauve-toi, sur ta vie, ne regarde pas derrière toi et ne t'arrête nulle part dans la plaine, sauve-toi à la montagne de peur que tu ne périsses.". Lot obéit et s'en va avec sa femme et ses deux filles. "Alors", dit la Bible, "Jéhovah fit pleuvoir sur Sodome et Gomorrhe du souffre et du feu du ciel."

"Il détruisit ces villes et toute la plaine et tous les habitants

des villes et les plantes de la terre. La femme de Lot regarda en arrière et devint une colonne de sel."

La Bible écrit encore que : "Abraham s'étant levé de bon matin regarda du côté de Sodome et de Gomorrhe et sur toute l'étendue de la plaine, il vit monter, de la terre, comme la fumée d'une fournaise."

Ce texte corroboré par celui des manuscrits de la Mer Morte, évoque, à s'y méprendre, la tragédie de Hiroshima.

C'est pour échapper aux radiations que Lot reçoit l'ordre de gagner la montagne, quant à son épouse, imprudente, elle est, littéralement pétrifiée comme le seront tant de cadavres d'Hiroshima. D'autre part, il est évident qu'on trouve, à maintes reprises, dans la Bible des allusions à des "hommes venus du ciel" ou à des "envoyés qui, soudain, partaient dans le ciel."

Dès lors doit-on, nécessairement, sourire quand M. Lucien Barnier et les savants soviétiques commentant l'anéantissement de Sodome avancent cette hypothèse : "Des hôtes du cosmos auraient-ils, avant de s'envoler, détruit leurs réserves de carburant atomique, après avoir engagé les habitants du voisinage à s'enfuir "sans se retourner" ?

DU SAHARA A LA PLANETE QUI S'EXPLOSA

Nous possédons même un portrait de comonaute d'il y a dix mille ans. Ce dessin hallucinant fut découvert par M. Henri Lhote au cours de sa récente mission scientifique dans la région du Tassili, au Sahara.

On sait que ce massif montagneux était habité, voici dix millénaires par une populations de pasteurs et de paysans qui comptaient, parmi eux, de nombreux artistes.

Ils semèrent les parois rocheuses de dessins et de peintures très vivantes. M. Lhote et les membres de sa mission relevèrent 25.000 de ces images allant de la représentation de girafes à celle de danseuses, en passant par l'effigie de celui que l'éminent archéologue français appela : "Le grand dieu Martien". Six mètres de haut, un casque étrange, une large combinaison faite de Dieu sait quelle matière, on admettra que pareille silhouette est plutôt insolite au milieu de celles de bergers, de chasseurs et d'animaux exécutés dans une manière qui évoque les fresques des grottes de Lascaux ou d'Altamira !

Devant la concordance de tant de phénomènes et de découvertes bouleversantes, on n'a plus le droit de fermer les yeux.

Alexandre Kasantsev qui va tourner un film sur cette vaste énigme sans en négliger aucun aspect et en visitant longuement les anciens empires des civilisations mexicaines, est l'auteur d'une thèse très audacieuse qui s'inspire des idées du célèbre astronome Wilhelm Olbers. Ce dernier croit que les visiteurs de notre terre seraient venus d'une planète qui explosa voici des milliers et des milliers d'années et qui se situait entre Jupiter et Mars.

En 1951, les astronomes ont pu établir que 15 % des astéroïdes évoluant entre Mars et Jupiter étaient jadis amalgamés en un seul ensemble. C'est le cas de Cerès qui a 770 km de diamètre, de Pallas et de ses 480 km, de Vesta et de ses 380 km, de Juno et de ses 190 km.

Plus de 2.000 débris de planète errent entre Jupiter et Mars.

Alexandre Kasantsev se demande si ces astéroïdes ne sont pas les éclats d'une planète dont les habitants déclenchèrent une gigantesque réaction nucléaire qui anéantit, dans une apocalypse de feu, le monde où ils vivaient. Mais avant de provoquer pareille catastrophe, ces êtres dont la science atomique était très poussée, auraient visité la terre à maintes reprises et y auraient même établi des "bases" dont les pierres radioactives de Baalbeck, la destruction de Sodome, les dessins du Tasili, l'accumulateur de Bagdad, l'horloge d'Athènes, les clous d'acier des calcaires autrichiens seraient autant de vestiges auxquels on pourrait en ajouter d'autres beaucoup d'autres lorsque seront mieux connues les civilisations des Mayas, des Toltèques et des peuples d'Amérique du Sud.

André BERG.

Des découvertes ont été également faites en Chine. Dans la montagne HUNAN, au fond du lac TUNG-TING-HU, on a découvert des dessins sur des rochers, dont on évalue l'âge à 45.000 ans et qui témoignent de voyages intersideraux à l'époque de la préhistoire.

Ces dessins intacts et tout à fait remarquables, donnent de nouveau la même forme de cigare des vaisseaux aériens.

DES UFO's DANS LA PREHISTOIRE ?

(UFO-NYT janvier/février 1965)

Les hiéroglyphes de Baian-Kara-Ula. Par l'archéologue Tsum-Um-nui : "Lécriture cunéiforme parle au sujet de vaisseaux spatiaux il y a 12.000 ans." DINA. Tokio.

Dans les régions frontalières montagneuses entre le Tibet et la Chine se trouve la région des cavernes Baian-Kara-Ula. Déjà il y a plus de 25 ans on trouve ici des tables d'écriture et des hiéroglyphes bizarres. Au moyen d'appareils non définis et inconnus des hommes il y a plusiers milliers d'années ont scié des disques ronds, ayant la forme d'assiettes dans les dures montagnes de granit.

Au sujet de l'aspect de ces gens les explorateurs chinois n'ont que de vagues idées. Dans les cavernes on a trouvé jusqu'ici 716 assiettes de pierre, qui - tout comme des disques de gramophone - ont un trou au milieu. Depuis ce trou part une rainure double en forme de spirale qui se termine au bord. Il ne s'agit evidemment pas de rainures de son, mais de l'écriture la plus bizarre qu'on ait trouvé jusqu'ici en Chine et également dans le monde entier. Il a fallu plus de 20 ans aux archéologues et aux savants spécialisés en anciennes écritures et hiéroglyphes pour parvenir à déchiffrer cette écriture.

Le contenu est si stupéfiant qu'au début l'Académie de la Préhistoire à Pékin ne voulut pas autoriser le professeur Tsum-Um-nui à le publier. Plus tard il obtint cependant l'autorisation. Ensemble avec quatre collègues le professeur Tsum-Um-nui publia "L'écriture rayée qui parle de vaisseaux spatiaux qui, d'après les disques d'écriture existaient il y a 12.000 ans."

Textuellement il est écrit : " Les Dropas descendirent avec leurs glisseurs aériens ("planeurs") des nuages. Dix fois jusqu'au lever du soleil des hommes, des femmes et des enfants se cachèrent dans les cavernes. Alors il comprirent les signes, et virent que le Dropa cette fois arriva avec des intentions pacifiques..."

Des découvertes de la race des Dropas et des Khams ont été faites précédemment dans les cavernes des hautes montagnes. Cette race n'avait qu'environ 1.30 m de haut - donc une petite race. Les archéologues jusqu'ici n'ont pas réussi à les classer sous une angle ethnologique. Il n'y a pas de paralelles avec les Chinois, Mongols ou Thibétains. On peut évidemment supposer que quelqu'un de la race des Khams, sachant écrire, se soit permis de faire une plaisanterie, ou que ce soit de la superstition quand il parle de "vaisseaux de l'air".

Que signifieraient alors dans un tel cas les autres hiéroglyphes rayés du peuple Kham, qui d'une façon simple représentent une complainte au sujet de leurs "propres" "vaisseaux de l'air" ayant été détruits au cours d'un atterrissage dans les montagnes difficilement accessibles", n'ayant ni les moyens ni les routes pour en construire de nouveaux.

Les hiéroglyphes de Baian-Kara-Ula sont si mystérieux pour les archéologues chinois que c'est seulement avec prudence qu'on les utilise scientifiquement. On a gratté des particules de pierres des assiettes d'écriture et on les a expédié à Moscou pour y être analysées. Ici on fit une découverte sensationnelle : les plaques à rayures contiennent une grande quantité de cobalt et de métal. En soumettant une plaque entière à un osciliographe (appareil pour prendre (photographier) des vibrations ultra-rapides) on constata un rythme de vibrations étonnant, comme si les disques d'écritures avaient été "chargés" ou avaient servi comme conducteur d'électricité pour un but quelconque.

Personne ne peut dire ce que se cache derrière ces disques d'écriture anciens de 12.000 ans. Des conjectures seraient osées et pas assez objectives. On se rappelle quand-même des vieilles légendes chinoises concernant de petits humains jaunes, maigres, qui "venaient des nuages" et qui à cause de leur hideur - des têtes extraordinairement grandes et larges sur des corps extrêmement maigres - furent évités par tous et massacrés par des "hommes sur des chevaux rapides" (des Mongols ?). En fait on trouva dans des cavernes des restes de tombeaux et de squelettes, anciens d'environ 12.000 ans. Ces découvertes, qui furent dénommés les découvertes de la race des Dropas ou Khams montrèrent une construction corporelle fluette et des crânes immenses. Dans les premiers rapports archéologiques chinois il était question "d'une race de singes éteinte". Quelqu'un a-t-il jamais entendu parles de "tombeaux de singes" ordonnés ? Et de "disques d'écriture" qui auraient été faits par un singe préhistorique ?

En 1940 l'archéologue Tchi-Pou-tei fut insulté dans toute l'Asie pour cette théorie. Il se défendit en prétendant que les découvertes des squelettes se rapportaient d'après lui à une race de singes, mais que les disques d'écriture rayée furent apportés dans les cavernes par une "civilisation" ultérieure.

Le tout est tant soit peu embrouillé. Mais cela ne change rien aux hiéroglyphes de Baian-Kara-Ula qui sont encore plus compliqués par le fait que les parois des cavernes à plusieurs reprises montrent des images tra-

cées du soleil levant, de la Lune et des étoiles et entre ceux-ci des nuées de points de la grandeur d'un pois qui par mouvement élégant s'approchent des montagnes et de la surface de la terre.

Source : "Das vegetarische Universum"
UFO-Nachrichten N° 95/64

Traducteur : Slej.

ENCORE SODOME ET GOMORRE

(UFO-NYT Sept/oct. 1964)

Le professeur Agrest est une des personalités qui acceptent la possibilité que nous aurions été visités par des civilisations étrangères durant notre histoire la plus reculée. Un fait de ce genre a peut-être eu lieu en l'année 1759 avant Jésus-Christ quand Sodome et Gomorre, "les villes du deuil", furent détruites. Le professeur suppose que cette catastrophe eut lieu au moment ou un vaisseau spatial qui avait précédemment atterri, aio du repartir et que le grand temple en l'honneur de Baal, qui est une des merveilles architecturales des environs fut érigé comme souvenir de ce malheureux évènement.

Il n'y a aucun doute quant à la date. Le Patriarche Abraham naquit aux environs de l'an 1855 avant Jésus-Christ, au moment où la comète de Halley passa (moins 35) et fêta son 75ième anniversaire au moment de son passage suivant (moins 34). Quand il eut atteint 99 ans il fut témoin oculaire d'une catastrophe. En cette année (1759 avant Jésus-Christ) une grande comète fut observée et enregistrée; cette "comète" peut très bien avoir été le vaisseau spatial.

En ce qui concerne la ville de Baalbeck elle-même, cette ville est entourée de collines. Excepté la place du temple il y a à peine une surface unie accessible : c'est un des derniers lieux où l'on essayerait de faire atterrir un vaisseau spatial, excepté en cas de nécessité extrême. Le temple même est construit avec ce que l'on suppose être les plus grands blocs de pierre qui aient été employés dans l'ancien monde.

Nous possédons une longue liste de tous les évènements qui chacun séparément ou ensemble peuvent servir de preuve. A Babylone le roi Hammurabi mourut en 1750 avant Jésus-Christ, en Egypte c'était soit Sebekheteb III ou Mermeshafu qui était le souverain de la 13ième dynastie; la civilisation d'Ugarit/Ras Shamra florissait, la ville de Tyros avait 1000 ans, la civilisation minoenne commençait à se faire valoir, dans l'ancien royaume hittite le trône fut conquis soit par le roi Anittas de Kussara ou par le roi Tudhaliyas I; en Assyrie le souverain était Sharma Addad I ou Gizil Sin; Malte était déjà le port d'escâle des marins venant de la Phénicie. Depuis la Mer Baltique l'ambre était transporté par voie terrestre vers le proche Orient; Abraham et son peuple venanent d'arriver d'Ur.

De cela on peut conclure que même en 1750 avant Jésus-Christ le Levant était un des carrefours actifs de l'histoire, et que nous ne nous occupons pas d'un temps inconnu. La majorité des évènements précités a été décrite par tous les écrivains et de ce qu'ils ont écrit nous devons pouvoir nous faire une idée approximative des évènements de cette époque.

Une excellente source classique est Lucien, il y en a plusiers autres parmi lesquelles on doit citer les "Mille et Une Nuits".

Une note historique intéressante est de Benjamin de Tudela, le voyageur juif du 12ième siècle qui écrivit que "Des troupeaux de moutons lêchent encore la colonne de sel qui avait été l'épouse de Loth et qui au cours des siècles graduellement s'est érodée."

Pour l'instant il y a moins d'une douzaine de sources anciennes d'information au sujet de Baalbeck et de son temple, qui jusqu'à présent se sont montrés comme étant de valeur, en vue de recherches éventuelles. Autant de voyageurs des temps classiques, que de l'époque de la renaissance se trouvent sur la liste. Cependant on espère pouvoir compléter ces renseignements à l'aide de sources européennes.

Le temple de Baalbeck fut originairement utilisé pour honorer Hadad, le dieu du tonnerre, une ancienne variante de Jupiter. La dimension collosale des pierres employées était une source d'étonnement pour la plupart des chroniqueurs.

Quant au temple, on parle de hauteurs de 1800 pieds, et l'on ne peut supposer que ce batiment ai été en rapport avec l'un ou l'autre engin venant de l'espace, par example un vaisseau spatial.

Les mystères du temple sont reliés à des météorites et des pierres lumineuses. On se demande si celles-ci n'ont pas été radioactives. Une possibilité intéressante. Trilithon ou les Trois Pierres; un nom sous lequel le temple était connu durant la dernière partie de l'antiquité, pesaient 750 tonnes chaque, avaient une longueur d'environ 50 pieds et une largeur de 12.600 pieds; elles étaient posées sur une élévation haute de 22 pieds. L'entrée par l'escalier est large de 150 pieds. Les bâtiments couvrent une superficie de 820 x 410 = 41.000 pieds2. Exception faite pour le Temple de Salomon à Jérusalem, cela représente la plus grande bâtisse dans ces parages. L'acropole est partagé entre le culte d'Hadad et Astarte.

Afin d'assurer la hauteur nécessaire aux fondations, une crypte fut construite d'énormes tunnels voutés longs de 360 pieds et hauts de 15 pieds; la construction de ces tunnels fut un exploit d'un calibre plutôt impressionnant.

Quand nous songeons à l'utilisation de Baalbeck comme port spatial, nous devons prendre en considération que cette ville est située à une hauteur de 3.000 pieds et que comme il a été dit plus haut, elle convient très mal à ce but et ne peut être utilisée qu'en cas d'extrême nécessité.

On devrait également mentionner que des preuves affirmatives ne se rencontrent qu'en très petites quantités; peut-être que l'un ou l'autre lecteur sera à même de proposer d'autres sources, comme par example des mythes et des légendes concernant ce sujet.

Parmi les sources que nous avons consultées on peut citer : Benjamin de Tudela, La Brocpuire, Hérodote, Lucien, Maunderville, Maundrell, Philo, Sanchunathion, Plutarque, Seawulf, l'Ancien Testament et les écrits d' Ugarit.

Orbit. S. Larsen.

U F O - F L A S H

NOUVELLES d'U.R.S.S.

(Paris-Match N° 828 du 20.2.65)

Solution bouleversante apportée par le professeur russe Nikolai Kardashev à l'énigme posée par les deux étoiles CTA-21 et CTA-102, découvertes en 1960, grâce aux ondes-radio qu'elles émettent dans l'espace. Aucune explication n'avait pu être rapportée jusqu'ici à leurs signaux venus du fond de l'univers.

Kardashev vient peut-être d'élucider ce mystère : selon lui, les habitants des deux étoiles émettraient des ondes-radio afin d'entrer en contact avec des civilisations identiques à la leur. La féquence qu'ils ont adoptée, 900 mégacycles, est justement la plus adaptée aux communications inter-spatiales. Cette civilisation de CTA-21 et de CTA-102 serait d'ailleurs infiniment supérieure à la civilisation terrestre dans son état actuel de progrès technique; l'humanité serait en effet incapable d'émettre vers l'espace avec une intensité comparable à celle des "habitants" de CTA-21.

DE LA CORRESPONDANTE DE FRANCE

("Paris-Normandie" du 30/31 janvier 1965)

U.S.A. (VIRGINIE) - STAUNTON janvier 1965

LA CHASSE AUX PETITS HOMMES VERTS EST INTERDITE DANS LA REGION DE STAUNTON (Virginie)

Le shérif du Comté d'AUGUSTA, M. John E. KENT a annoncé son intention de sévir contre les gens qui, armés de fusils, vont à la chasse de "petits hommes verts", passagers de soucoupes volantes.

De nombreux "objet volants non identifiés" ont été signalés dans cette région; et MARDI SOIR, trois jeunes garçons ont affirmé avoir vu un petit homme vert, à l'Est de STAUNTON. Selon le shérif, des habitants de la région ont pris leurs fusils de chasse et se sont mis à la recherche de la créature, censée venir de l'espace.

"Il faut remettre les choses au point" a déclaré le shérif. "Quiconque, sans bonne raison, se promènera avec une arme à feu dans le Comté tombera sous le coup de la loi.". "Au surplus" a déclaré M. KENT, "s'il existait véritablement dans les environs des créatures venues de l'espace, QUI A LE DROIT DE LES ABATTRE ?(1)

(1) les mots en majuscules sont imprimés en italique dans l'article.

COMMUNIQUé par Mme C.C.L. de PARIS

(SCIENCE ET VIE N° 570, de Mars 1965)

DES MARTIENS PREHISTORIQUES ?

Un dessin mystérieux, représentant un "cosmonaute" antique, a été découvert sur une roche dans la région de FERGHANA (Ouzbékie). Son auteur, qui vivait à l'époque néolithique, dessina la silhoutte d'un homme qui semble coiffé d'un casque hermétique avec des antennes et un dispositif de vol fixé derrière le dos. Le journal "Pravda Vostoka" a reproduit le dessin du "Martien de Ferghana" a côté d'un autre dessin sur le même sujet découvert dans les Alpes italiennes en 1956 par un archéologue français. Ces deux dessins ont une ressemblance frappante, mais les spécialistes situent néanmoins le "Martien" ouzbak à une époque antérieure. L'examen préalable a montré que sa création coïncide avec celle du célèbre "Dieu des Martiens" décrit dans le livre sur les fresques de Tassili. Le dessin de Ferghana a été découvert par l'archéologue Gueorgui CHATSKI à l'endroit où fut trouvée autrefois une galerie de dessins rupestres. Mais le "Martien" se distingue foncièrement des autres images, a souligné CHATSKI. L'auteur de la découverte met en garde contre "des conclusions imprudentes" et considère que l'interprétation du dessin doit faire l'objet d'une étude minutieuse.

(LUMIERES DANS LA NUIT N° 63 de Nov. 63, par Louis DUBREUCQ)

L'Astronome Américain STRAND

Aujourd'hui, avec l'apparition dans notre atmosphère de nombreux engins "non identifiés", évidemment extra-terrestres, l'existence d'un système stellaire non-visible, s'avère de plus en plus probable et nécessaire à proximité de nos planètes.

Cependant, pour les E.T., habitués depuis longtemps à la navigation interstellaire, cette distance ne représenterait qu'un minimum, compte tenu du haut degré de leurs connaissances techniques et cosmologiques.

(PILOTE "Album" n° 17 receuil N° 220)

La légende de l'"Oiseau Tonnerre". -

Les vieilles légendes indiennes racontent qu'il existait jadis dans l'Ouest, un immense et terrible dieu-oiseau. Son aspect variait suivant les tribus, mais pour tous les hommes rouges il était à la fois le Maître de la pluie, le dieu du soleil et le roi de tous les aigles des Montagnes rocheuses. Les sorciers et les medecine-men prétendaient que les éclairs et le tonnerre étaient causés par des oiseaux énormes dont l'aire était dans le ciel d'orage. Pour eux, le tonnerre était le bruit de leurs ailes battantes.

Quant aux éclairs, ils éclataient chaque fois que l'Oiseau Tonnerre ouvrait ou fermait ses paupières sur ses prunelles étincelants, ou encore chaque fois qu'il lançait contre la terre, une des flèches de feu qu'il portait dans ses fortes serres.

Des aiguilles de cuivre de neuf mille ans

(Techniques Nouvelles de janvier 1965)

ANKARA.- Les hommes sont devenus métallurgistes plus tôt qu'on le croyait jusqu'ici, environ 1.000 ans plus tôt. On vient de découvrir des fragments de cuivre, dans le site archéologique de Cayonu, dans le Sud-Est de la Turquie, qui remontent vraisemblablement à 9.000 ans. Ces morceaux de cuivre ont été martelé à froid en forme d'aiguilles, de crochets et de grattoirs.

Un calendrier lunaire vieux de 30.000 ans...

(Techniques Nouvelles de janvier 1965)

Des vestiges préhistoriques datant de 25.000 à 30.000 ans révèlent qu'à cette époque déjà l'homme s'intéressait à la Lune et réalisait même des espèces de calendrier prévoyant le cours des lunaisons. Le célèbre paléontologiste français Henri Breuil avait relevé dans la grotte espagnole de "las Vinas" d'étrangès gravures, représentant une silhouette humaine entourée de taches blanches.

Les travaux de savants américains ont pu établir que ces taches représentent la Lune dans ses différentes configurations astronomiques. D'autre part, une défense de mammouth découverte en Ukraine porte gravé un véritable calendrier lunaire, montrant les phases de notre satellite. Les calculatrices électroniques ont également pu démontrer que les fameux cercles de pierres levées de Stonehenge, en Grande-Bretagne, constituaient il y a quelque 6.000 ans un ensemble de repères astronomiques d'une rigoureuse précision. Certains de ces repères permettaient de prévoir les positions respectives de la Lune et du Soleil dans le ciel à différentes époques de l'année.

De la Correspondante de FRANCE :

(de PROGRAMME "TV-7 JOURS" N° 258 du 27.2.65)

Ami et collaborateur occasionnel d'Aimé Michel, j'ai suivi avec intérêt l'émission "Le Mythe de la soucoupe". Je regrette que la conclusion d'un sujet aussi sérieux ait été complètement bâclée par une "tribune" de gens qui n'ont manifestement jamais étudié le "dossier soucoupes", et n'ont d'autre souci que de passer pour des esprits forts. J'aurais aimé participer à ce débat. Ainsi qu'Aimé Michel peut vous le confirmer, je suis sans doute le seul journaliste français à connaître à fond cette question, à laquelle je me consacre depuis seize ans.

Si rien ne prouve matériellement que ces engins existent, rien ne permet non plus d'affirmer que la Terre n'est pas sous la surveillance d'êtres de l'espace. Et le seul fait qu'on puisse envisager une telle chose justifie la gravité du phénomène "soucoupe".

de M. Ch. GARREAU
Talant-les-Dijon (Côte d'Or)

G E O R G E   A D A M S K I

Bulletin Cosmique - MARS 1965

La visite à Mexico-City au cours des vacances de Noël fût des plus agréables. Chaque journée fût très active et je me rendis compte que beaucoup de gens désiraient s'informer au sujet des Frères, surtout depuis le développement du programme spatial. Nous eûmes le plaisir de faire la connaissance de gens extrêmement bien qui sont tout à fait désireux de collaborer au programme des Frères. Certaines de ces personnes sont influentes etpeuvent être grandement utiles en apportant les nouvelles des visiteurs de l'Espace au peuple de la Terre.

L'on discuta d'un plan pour faire un nouveau séjour à Mexico, afin d'y rencontrer certains chefs du Gouvernement. Grâce à quelqu'un, un grand journal de Mexico-City a promis de publier de temps en temps des articles relatifs aux visiteurs de l'Espace.

Nous trouvâmes que l'endroit offert pour une école à Mexico-City ne correspondait pas au but des Frères, mais d'autres endroits furent suggérés et seront sélectionnés. Nous tenons à remercier les gens charmants pour l'offre de l'emplacement que nous avons vu au cours de notre séjour.

Au sujet du programme Communautaire de Hans Petersen, comme je l'ai dit précédemment, ceci n'est plus de ma juridiction car j'ai trop à faire pour le moment, mais j'ai contacté une personne que je connais depuis longtemps, qui aidera volontiers Hans à trouver une place pour leur projet. Ce projet se réalisera en plusiers phases, comprenant des accords gouvernementaux et autres, car il suppose une grande subdivision de cette région.

En effet, à Mexico-City, il faut faire face à des exigences gouvernementales et il faut qu'un ingénieur établisse un plan afin de créer une communauté florissante. Mon ami est très versé dans cette procédure et a offert ses services à Hans. Je sais que beaucoup d'entre vous attendent des informations au sujet du projet d'expédition au Yucatan, mais je ne puis rien dire de définitif pour le moment. Il y a beaucoup de possibilités et dès que j'aurai un rapport au sujet du meilleur trajet et le prix, je vous en ferai part. Les Frères sentent que le moment est venu pour que soit confirmé le but pour lequel ils viennent sur terre. Aussi m'ont-ils permis de prendre de nombreux mètrages de films en couleur de leurs vaisseaux en action. Comme ceci fait partie de leur programme, une grande partie de cette année sera consacrée à projeter ce film dans tout le pays. Le voyage en Europe devra être remis à une date ultérieure et celui au Yucatan à l'année prochaine, mais je suis certain que vous vous rejouirez tous avec moi en voyant que les fruits de notre labeur commencent à être récoltés, et dans un avenir proche, l'humanité sera bientôt délivrée, de par toute la Terre, de l'ignorance et comprendra le but de la vie.

Ceux qui ont commencé l'étude des Cours de la Science de la Vie en Janvier 1964 ont terminé les 12 leçons. Les Frères et moi sommes très satisfaits des résultats. La majorité de ceux qui les ont étudié et en ont appliqué la connaissance ont reçu un remarquable développement de leurs capacités.

En fait, un grand nombre de ceux-ci ont accompli de choses que l'on peut appeler miraculeuses, ce qui montre que le Cours sera de grande valeur dans les années à venir pour ceux qui l'ont étudié, car il n'y a pas de fin à son étude et à l'application des Principes Cosmiques. Nous pouvons être reconnaissants aux Frères pour nous avoir éclairés au sujet des anciens concepts des Principes Cosmiques de façon à ce que nous puissions les vivre journellement.

Ils ne s'appliquent pas seulement à notre vie spirituelle, comme certains pourraient le croire, mais à tout ce que nous faisons. Cette étude seule aidera à construire un avenir meilleur.

Comme je l'ai dit maintes fois dans mes conférences, ce n'est pas l'apparition des vaisseaux de l'Espace qui devrait nous intéresser, car une observation n'est pas différente d'une autre, mais la connaissance qu'ils nous apportent pour une amélioration de notre vie, car sans celle-ci, nous ne pouvons espérer un monde meilleur. Ainsi nous avons tous avantage à être sincères et de mettre à profit individuellement leur connaissance.

Les Gouvernements ne peuvent faire cela pour nous, et toute information qui pourrait parvenir dans un avenir rapproché au sujet des visiteurs de l'Espace ne servira à rien; car la connaissance est sans valeur si elle n'est mise en pratique.

Alors que les Frères peuvent accélérer la divulgation d'informations, ils ne peuvent forcer les gens à les accepter, car ils respectent la Loi Cosmique qui interdit à une personne d'imposer sa volonté à une autre. Tout comme vous pouvez préparer une table pour vos invités mais vous ne pouvez les forcer à manger, ni de manger pour eux.

Le programme pour 1965 a déjà commencé et si tout va bien les principales informations nécessaires à la reconnaissance de la présence des visiteurs de l'Espace, seront prochaines.

Comme notre nation est leader dans le monde, vers qui la plupart des pays se tournent pour être informés, c'est à notre pays de divulguer l'information qu'il possède.

Depuis le 29 décembre 1964, des vaisseaux de l'Espace ont été aperçus au-dessus de Washington D.C. Juste une semaine avant l'inauguration (la prestation de serment de L.B.Johnsson NDT) 5 vaisseaux ont été aperçus en plein jour au-dessus du Monument de George Washington. Du personnel militaire et civile les ont observés. Le jour suivant, la T.V. a projeté une section de mon film qui avait été pris dans les environs de Washington quelques mois auparavent. Ceci créa un grand intérêt parmi les différentes sections gouvernementales, car les vaisseaux que j'ai filmé furent comparés et l'on trouva qu'ils étaient les mêmes que ceux aperçus au-dessus du monument.

En ce moment, suffisamment d'intérêt est suscité par cette source (gouvernementale NDT) pour que l'on me demande de montrer le film lorsque je me rendrai à Washington. Il a déjà été projeté pour certains officiels de la NASA (Administration de l'Espace). Vous voyez ce qui s'est produit, c'est que la plupart des photos prises jusqu'à présent ont montré les vaisseaux de l'Espace sous la forme d'une tâche lumineuse.

Qu'elles aient été prises de jour ou de nuit, aucun contour des vaisseaux n'était distinct comme dans le cas d'un avion. Ceci est dû au champ de force dans lequel le vaisseau est caché, une sorte de nuage ionisé, dans lequel ils opèrent. Les pilotes (des Ufos ndt) peuvent voir au travers du nuage, mais nous ne pouvons voir le vaisseau de façon distincte. Ceci est pratique en tant que défense vis à vis de notre curiosité hostile et les vaisseaux apparaissent comme argentés ou sous d'autres couleurs, comme beaucoup de nuages le sont lorsque le soleil se réflète au travers de ceux-ci.

De sorte que pour avoir un bon contour des vaisseaux en action, les Frères ont supprimé le champ de force, me permettant ainsi de prendre les films que j'ai, montrant un contour net des vaisseaux. Ils espèrent que ceux-ci convaincront ceux qui les verront, car l'on voit des corps solides et non plus des tâches de lumière, manoeuvrant d'une façon que nos avions ne peuvent réaliser; ces films ont suscité un grand intérêt à Washington. Nous espérons que cet intérêt continuera de sorte qu'avant la fin de cette année la vérité entière sera connue, car les gens de l'Espace ont l'intention de se montrer régulièrement au-dessus de Washington, même en nombre plus grand si nécessaire, jusqu'à ce que la vérité soit délivrée au peuple.

J'ai l'intention de coopérer en montrant les films partout où des groupes s'organiseront pour les projeter. De cette façon beaucoup de ceux qui n'ont jamais vu de vaisseaux spatiaux auront l'occasion de les voir. Tous ceux qui sont intéressés peuvent s'informer chez nous.

Et maintenant quelques nouvelles planétaires : Nous voyons actuellement que Mariner II, chargé de nous donner des renseignements au sujet de Vénus, nous a donné de faux renseignements, d'après le Dr. John Strong de l'Université John Hopkins. Sa dernière découverte est, que les nuages supérieures denses entourant Vénus sont composés de particules de glace. Cette information fût trouvée à l'aide du télescope relativement peu coûteux de Mr. Strong. Ce télescope fût monté sur un ballon qui s'éleva à 80.000 pieds. Les renseignements confirment les découvertes précédentes, établissant qu'il y a de l'eau sur Vénus, et que la surface supérieure des nuages est de 40° Fahrenheit en-dessous de zéro. Je suis certain, qu'avec le temps on trouvera sur la Lune des conditions bien différentes de ce qui a été déclaré, ce qui confirmera mes déclarations dans les précédents Bulletins.

Etant donné que nos savants ne connaissent pas l'Espace dans sa totalité et ses nombreux changements en éternelle activité, ils ne peuvent construire un instrument parfait s'adaptant à ces changements dans le but de donner des informations exactes. Les instruments que nous avons actuellement peuvent servir dans une zone de l'Espace mais non pas dans d'autres, car ils ne sont pas construits afin d'enrégistrer toutes les conditions qu'ils peuvent rencontrer. Ils sont construits d'après des théories de l'inconnu basées sur la connaissance que nous avons ici sur Terre. Plus que nous nous éloignons de l'Espace entourant la Terre pour nous diriger dans l'inconnu où les fréquences changent constamment, spécialement les hautes fréquences dont nous connaissons si peu jusqu'à présent, nos instruments ne seront capables de nous apporter que des informations mineures. Nous devons continuer à tâtonner dans l'obscurité, rassemblant des bouts d'information chaque fois que nous avançons, jusqu'à ce que finalement nous puissions cataloguer les conditions entre la Terre et les autres planètes comme nous l'avons fait pour les distances ici sur Terre.

Et, jusqu'à ce moment nous ne pouvons pas prendre pour de l'argent comptant ce que les instruments nous rapportent. Aucun instrument n'est capable actuellement d'enregistrer dans l'espace une tempête à 60 millions de milles au-dessus de la Terre et cependant nous avons dans l'espace des instruments météorologiques. Il n'y a pas longtemps une de ces tempêtes fût si violente qu'elle endommagea trois vaisseaux de l'espace. Il n'y eut pas de victimes mais l'un des vaisseaux dut être réparé sur la Lune, tandis que les deux autres puissent atteindre leur base sans dommages, et cependant nos instruments n'ont pas enregistré la terrible tempête electro-magnétique qui se répercuta dans l'espace comme l'orage le fait sur Terre.

Vous voyez, nous ne connaissons encore rien des lignes de forces electro-magnétiques qui relient une planète à l'autre. Lorsque ces lignes se croisent elles créent une force beaucoup plus grande que cellesqui nous sont connues sous le nom de "jet stream" (flux d'un réacteur).

Ces conditions dans l'espace se présentent par cycles et parfois il faut un an avant que nous ne ressentions quelques uns des effets qui viennent seulement des violentes tempêtes. Lorsque ces conditions apparaiseent sur Terre nous les appelons un temps capricieux ou de plus anormal. Ainsi vous pouvez voir que nous connaissons, jusqu'à présent, très peu de chose de l'espace, et nos savants devront modifier leurs théories au sujet de l'espace, étant un vide sans aucune force active. Certains de nos instruments envoyés dans l'espace sont très souvent déviés de leur course et qu'est ce qui les fait dévier si'il n'y a pas de force là-haut ? Et certains cessent de fonctionner, montrant une interférence. C'est probablement la raison pour laquelle il y a tant de désaccords entre les savants.

Les gens de l'espace connaissent ces conditions, pourtant ça et là il leur arrive d'être pris dans une tempête telle que celle que nous avons mentionnée. Certaines de ces tempêtes s'approchent assez près d'une planète que des débris s'en arrachent, ceux-ci sont lancés dans l'espace et aboutissent sur une autre planète. Ceci est probablement la raison pour laquelle des choses étranges sont tombées sur la Terre.

Dans notre système solaire chaque planète est influencée par les autres car elles dépendent toutes l'une de l'autre. Nous voyons ceci lorsque notre système de communication est arrêté par les taches du soleil ou érruptions. Un changement électro-magnétique dans l'espace affecte toutes les planètes dans le système. Les tempètes violentes provoquent un tremblement dans l'espace que l'on pourrait appeler tremblement de ciel, similaire aux vibrations causées à la Terre par de gros orages. Les gens de l'espace m'ont dit : les grosses tempètes électro-magnétiques dans l'espace sont l'amorce de tremblements de terre sur cette planète et sur d'autres, mais ceci est une condition naturelle, provoquée par l'activité dans le Cosmos.

Ces dernières années beaucoup de prophéties ont été faites au sujet des tremblements de terre et certaines personnes ont associé ces prophécies avec les Visiteurs, mais ceci n'est pas vrai car l'histoire des tremblements de terre dément ces assertions parce qu'il y a eu des tremblements violents dans le passé.

Nos soi-disant graves seismes ne sont rien comparativement aux tremblements terribles qui, dans le passé, ont détruit des civilisations, mais il n'y a rien de cette nature en réserve pour nous en ce moment. Il est exact que les tremblements de terre couvrent une plus large surface avec une étendue plus grande qu'auparavant, mais ceci est bon, car, plus l'étendue est grande, plus l'énergie qui cause le tremblement diminue d'intensité. La phase critique est le moment où l'énergie est concentrée en un seul point. Certaines personnes se complaisent dans l'horreur des prophésies plutôt que dans la joie de vivre.

Maintenant j'aimerais parler un peu au sujet du programme de combat contre la pauvreté. Que signifie cela pour les peuples de la Terre ? N'importe quelle personne de bon sens peut voir les résultats que cela pourrait donner, mais cela prendra encore quelques temps avant que les véritables résultats puissent être réalisés.

Enfin nous pouvons dire que nous commençons à calquer notre société sur celles des autres planètes, car chez eux la pauvreté n'existe pas. Une fois la pauvreté éliminée de cette Terre, notre civilisation pourra commencer à vivre selon le dessein du Créateur. Cette sorte de combat est bénéfique car lorsque la pauvreté est éliminée beaucoup de maladies et de crimes disparaitront, car la pauvreté au milieu de l'abondance, est la cause de beaucoup des maux de ce monde.

Lorsque l'humanité aura accès aux nécessités de la vie, les soucis et tensions qui sont la cause de tant de maladies du corps disparaitront. Les institutions et ceux qui s'y consacrent pourront alors s'occuper de meilleurs tâches. La méthode de distribution devra être changée afin d'accomplir ceci et la loi de l'égalité devra remplacer celle de l'avidité. La nature n'abandonnera jamais l'homme s'il veut travailler de concert avec elle, au lieu de la contrer car elle produit maintenant plus que l'homme ne peut consommer et personne ne devrait vivre dans le besoin.

Il y a 3 milliards d'habitants dans ce monde et il y a place pour 3 milliards de plus sans qu'il y ait surpopulation, car, lorsque l'on traverse notre propre pays, sans mentionner les autres, il y a plus de terre en friche que de terre habitée et une grande partie pourrait être productive avec toutes les possibilités de mieux vivre.

Si l'argent employé à entraîner les hommes à s'entre-tuer était consacré au développement des pays en voie de développement, il ne faudrait pas beaucoup de temps pour que l'on commence à réaliser ce qu'est le paradis sur terre. Et nous viverions sur un pied d'égalité sans égard à la couleur de peau, la race ou la croyance, selon les lois de Dieu, que tant de personnes professent. Lorsque ceci sera atteint nous deviendrons un membre de notre système solaire, vivant comme les habitants des autres planètes, tandis que maintenant nous vivons sous forme de tant de "ismes" au lieu d'être une famille unie par notre source Cosmique. Ce sont les causes de la misère et du malheur car elles divisent l'humanité au lieu de l'unir. Aussi commençons-nous à voir les résultats de l'enseignement des Frères sur notre civilisation. Le changement peut progresser lentement, mais celui-ci doit se produire si nous voulons survivre. La chose principale est que nous sommes partis dans la bonne direction et cela n'a aucune importance si nous avançons lentement, aussi longtemps que nous gardons cette ligne de conduite.

Dans beaucoup de cas le plus difficile est de débuter mais nous sommes sur la route et continuons à la suivre car celle-ci mène à une vie meilleure, cette chose que chacun de nous désire et sent qu'il peut obtenir. Oublions donc le passé et marchons sur la route du futur car demain sera un nouveau jour avec une nouvelle source de vie.

Le futur est rempli de bonnes choses dont profitera "l'humanité" Nous ne pouvons réaliser cela en traînant le passé et en essayant de l'associer au futur. Aussi regardons tous en avant, tournant nos regards vers de nouveaux horizons et vers un mode de vie que nous avons espéré mais n'avons jamais possédé. Nous n'évoluons pas seulement vers l'élimination de la pauvreté mais nous tendons de plus en plus vers l'automation qui, à l'aide de machines, remplace de plus en plus la main d'oeuvre. Ceci est un bon signe, car sur les autres planètes les machines ou les robots font 90 % du travail. Cela donne aux gens tout le temps nécessaire pour développer leurs talents et pour étudier les lois naturelles sous lesquelles nous vivons, mais les machines ne peuvent achter ce qu'elles fabriquent, de sorte qu'une fois qu'elles remplacent l'homme il faudra qu'il y ait un moyen par lequel il puisse achter les produits de la machine.

Le travail de l'homme a été taxé dans le but de maintenir l'économie mais lorsque l'homme est supplanté par la machine il ne peut être taxé, de telle sorte que l'imposition doit se faire d'une autre façon, et ceci ne peut être rien d'autre que la machine et pourrait être traité de la même façon que notre programme de Sécurité sociale. Il y aura toujours du travail que la machine ne pourra exécuter et ceci pourrait être fait par chaque adulte proportionnellement avec ses capacités. Tout le monde sait que la sécurité sociale découle du travail et la plupart des gens en sont satisfaits. Taxer la machine pour le bien de l'économie devait se faire sur une base équivalente. Disons qu'il faut 500 Dollars par mois et par personne pour vivre convenablement en jouissant d'une voiture, télévision, etc... Sur une base familiale le montant serait proportionnel au nombre de personnes composant la famille.

Ceci stabiliserait l'économie car tous auraient le pouvoir d'achat afin de se procurer ce que la machine produit et donnerait à l'homme plus de temps pour se perfectionner. Venus et les habitants des autres planètes appliquent ce système à l'avantage de tous.

Certains pourraient objecter que ce système ferait disparaitre l'initiative privée, mais ceci est une erreur car chaque individu aurait le temps et l'occasion de développer son talent par le statut de l'entreprise libre. Aucune différence avec le système actuel de sécurité sociale. Cet âge de la machine s'intègre au programme du combat contre la pauvreté car il accomplira les mêmes choses. L'homme mérite de receuillir la récompense de ses efforts qui ne devrait pas être inférieure à celle des chevaux, dont le dur labeur a été remplacé par des machines, et pourtant le cheval a toujours sa place dans la vie, mais dans des conditions plus agréables. Chaque programme en vue du progrès semble s'ajuster aux autres.

- Ne vous étonnez pas si vous lisez dans une Newsletter de Californie que je soutiens les occulistes et les psychiques parce que récemment j'ai donné une conférence à plusieurs de ces groupes. Je n'ai jamais rien eu contre eux, à l'exception des opportunistes qui en ont profité pour s'emmiscer dans le succès des autres, et se prétendent experts en matière spatiale, car ils induisent en erreur les gens. La vérité est que je m'occupe de ces questions depuis plus longtemps que n'importe lequel de ceux-ci et ne puis dire que je suis à même de répondre à toutes les questions comme eux prétendent le savoir.

Je donnerai des conférences à n'importe quel groupe désirant être informé de ce qui se passe dans nos cieux. Quelle serait la valeur de la connaissance des Frères si celle-ci n'était pas repandue à quiconque désirerait être informé, quelque soit sa croyance ?

Ne sommes nous pas tous la création du Créateur à des degrés différents de développement ? Et chacun est en droit de savoir quels sont les changements afin qu'il puisse mieux servir les buts de la vie, sans cela il n'y a aucun espoir pour cette civilisation.

GEORGE ADAMSKI.

IDEES NOUVELLES AU SUJET DE VENUS

(Flying Saucer Review Mars-Avril 1965)

Ce qui suit est un extrait d'un article publié dans le TIMES du 8 décembre, "après avoir analysée les découvertes d'un observatoire", contenu dans un ballon sans passagers qui fût lancé en octobre dernier, les savants de l'observatoire, ont conclu que les nuages entourant la planète VENUS sont composés d'eau sous forme de particules de glace. Cette conclusion semble en conflit apparent avec les résultats des observations transmises par Mariner II en décembre 1962, lesquelles indiquèrent qu'il n'y avait pas d'eau dans l'atmosphère de cette planète.

A cette occasion, les radic-télescopes de Mariner II (qui passa à 21.000 miles de Vénus) et ceux de la Terre établirent que la température de la planète était de 800° Fahrenheit. Néanmoins, selon le Dr. John Strong, directeur du laboratoire d'astrophysique de l'Université de John Hopkins, "l'interprétation d'ondes de radio-téléscopes en tant qu'indication de température n'a jamais été prouvée ni acceptée universellement."

Les derniers renseignements du nouveau ballon de John Hopkins, confirment les observations faites par un ballon envoyé précédemment en février, et qui rapporta de l'humidité dans l'atmosphère supérieure de Vénus, comparable à l'humidité dans l'atmosphère supérieure de notre Terre. Les découvertes sont également en conflit direct avec la théorie longuement répandue que les nuages de Vénus sont composés de poussière ou de produits chimiques nocifs.

Les deux vols de ballon faits cette année suivait un vol avec passagers, exécuté par la U.S. NAVY en octobre 1959, au cours duquel les instruments installés par l'Université enrégistrèrent pour la première fois la présence d'eau sur Vénus.

Par suite des difficultés rencontrées au cours du vol habité en 1959, les astrophysiciens de John Hopkins ont conçu et construit des ballons observatoires non-habités dont il a été fait usage au cours des deux derniers vols.

Au cours de sa dernière ascension, le ballon atteignit une hauteur de 86.000 pieds, passé l'interférence de l'atmosphère de la Terre durant une période de trois heures. Le ballon, remplit de 3.200.000 cubes carré d'hélium, fut lancé de la base Holloman dans le New-Mexico, le 28 octobre dernier.

Selon le Dr. Strong, les résultats obtenus au cours des deux derniers vols, devraient être d'un intérêt primordial aux savants de la N.A.S.A. (National Aeronautics and Space Administration) qui déclarèrent que la manque de connaissance au sujet des nuages entourant VENUS était un obstacle à leurs plans d'exploration de cette planète. (Nos lecteurs doivent se rappeler le fait que la Base AFB de Holloman a été un des centres d'intense attention de la part des UFOS durant la récente vague d'observations dans le Sud-Est des Etats-Unis - (Ed. de la Flying Saucers Review).

=-=-=-=-=-=

Extrait du journal allemand le plus important NEUES EUROPA du 1-2-65
(Traduction - lettre du 17-2-65)

"UFOS arrivant du Cosmos essaient d'atterir
sur la Terre".

La consternation règne au Ministère de la Défense américaine. Pour lui, il est maintenant officiellement confirmé que durant 1964 des UFOS venant hors de ce monde, ont à plusieurs reprises essayé d'atterir sur cette terre et de contacter des officiels, ce qui, jusqu'à présent a été tenu secret pour des raisons spéciales, est maintenant révélé.

Certains cercles du Pentagone à Washington sont convaincu de l'existence des UFOS venant du Cosmos. Il y a plusieurs rapports officiellement confirmés que les UFOS essaient d'atterir sur terre.

Au pentagone à Washington l'ont croit ce sont des signes que les premiers contacts officiels seront attendus durant les prochains 12 mois. Si ceci se réalise endéans les 2 prochaines années, alors plusieurs choses sur terre changeront. Décidément ce qui paraissait une utopie il y a peu de temps, s'avérera vrai."

Dr STALTER
N.Y.

DES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES, UFO's, REMPLISSAIENT LES PREMIERES PAGES DES JOURNAUX IL Y A 15 ANS ET ONT ETE AVEC NOUS DEPUIS LORS, MALGRE UN "BLACK-OUT" MASSIF DE LA PART DE LA FORCE AERIENNE DES ETATS-UNIS AU SUJET DES FAITS.

RECEMMENT IL Y EUT UNE NOUVELLE VAGUE DE "SIGHTINGS" (observations). VOICI L'HISTOIRE PRIVEE, DOCUMENTEE :

LA CENSURE DES OBSERVATIONS (sightings) DES UFO's PAR LA FORCE AERIENNE DES ETATS-UNIS.

Par le Major Donald E. Keyhoe, USMC (Ret.) (du Corps des Fusiliers Marins des Etats-Unis, à la retraite).

Le 8 avril 1964, la National Aeronautics & Space Administration lança depuis le Cap Kennedy la première capsule Gemini à deux hommes, un pas crucial dans nos efforts pour faire atterrir un astronaute sur la lune. La capsule fût mise sur son orbite autour de la terre, et des instruments sensibles commencèrent à rassembler des renseignements qui révèleraient les défauts et indiqueraient de possibles améliorations dans la construction. Ce premier vol d'essai fut un grand succès. Vous l'avez lu le lendemain matin dans votre journal.

Mais il y avait quelque chose que vous n'avez pas lu. Ce rapport me fût donné confidentiellement par deux scientistes qui furent présents à l'essai. La capsule Gemini était encore sur sa première orbite lorsque quatre vaisseaux spatiaux d'origine inconnue volèrent vers elle.

Tandis que des observateurs de radar alarmés observaient leurs écrans la bouche bée, les quatres objets prirent position autour de la capsule, deux au dessus, un dessous et un derrière. Ceux qui se trouvaient à l'intérieur de ces vaisseaux étranges semblèrent bien examiner la capsule avec grand soin. Ils s'approchèrent d'elle et la suivirent pendant une orbite entière autour de la terre. Puis, apparemment leur investigation terminée, ils se retirèrent et disparurent dans l'inconnu.

Qu'étaient ces quatres voyageurs mystérieux de l'espace ? D'où étaient-ils venus ? Quelle mission les avait amenés dans le voisinage spatial de la terre ? Quels gens, quels êtres se trouvaient-ils aux postes de commande ? Je voudrais beaucoup pouvoir répondre à ces questions. Et je voudrais également pouvoir répondre d'une façon satisfaisante à une autre : cette épisode étrange, cet incident tellement rempli d'implications pour tous ceux qui vivent sur la terre : pourquoi l'avait-on tenu secret ?

Ce que je sais est ceci : l'épisode Gemini n'était pas un cas isolé, car durant ces trois dernières années, ignoré du grand public, il y eut à nouveau une très grande vague d'incidents au sujet des objets volants non-identifiés (Ufos). Ces objets furent vus autour du monde, souvent très près des terrains d'essai de fusées, de routes orbitales pour satellites, et de champs d'aviation. Le gouvernement des Etats-Unis a su tout le temps que des engins enigmatiques étrangers observent nos faits dans l'espace extérieur.

La nouvelle vague des apparitions d'UFO's est tout à fait comparable en magnitude à la grande alarme des "soucoupes volantes" de la fin des années 40 et du début des 1950 quand ce n'était rien d'extraordinaire que des douzaines d'observations d'UFO's soient rapportées en une semaine. Durant la deuxième partie de 1950, l'activité des UFOs diminua tant soit peu. Mais maintenant, subitement, les UFOs sont à nouveau à leur nombre plus grand, leur origine aussi obscure et leurs intentions tout aussi impénétrables, que jamais.

Vous n'avez entendu, ni lu quoi que ce soit de la nouvelle grande vague. Non. Au début des années 1950 la Force Aérienne, chargée de s'inquérir au sujet des UFOs adopta l'attitude de "dégonfler" les histoires de soucoupes volantes et ridiculisant quelqu'un qui disait avoir vu un objet volant inconnu. Maintenant la tactique a changée. Elle consiste en la suppression totale des nouvelles. Par un ordre formel de la Force Aérienne désigné sous AFR 200.2, le personnel de la Force Aérienne a reçu l'ordre de ne pas parler en public au sujet des observations d'UFO's, et des renseignements au sujet d'UFO's doivent être refusées à la presse jusqu'à ce que l'objet remarqué "ait été positivement identifié comme étant un objet familier ou connu". Le gouvernement des Etats-Unis peut également exercer une pression indirecte sur des employés de compagnies travaillant à des projets de missiles, sur des pilotes de compagnies de navigation aérienne et autres qui sont soumises à un contrôle gouvernemental quelconque. Résultat : un "black-out" de nouvelles.

Pourquoi ce "black-out" ? Je ne puis deviner. Peut-être le gouvernement connait-il quelque chose de si effrayant qu'il craint que le public ne s'affole. Il se peut que la Force Aérienne craint que le public en entendant trop d'histoires à propos d'UFO's ne croie que ces derniers sont de nouvelles armes de guerre russes imbattables. Il se peut que la Force Aérienne maintenant regrette une décision d'il y a longtemps, de cacher la véritable nature des UFOs, mais craint que l'admission de la longue dissimulation n'amène une tempête de colère publique.

Je ne sais pas quels sont les motifs de la Force Aérienne mais ce que je sais, et ceci sans la moindre possibilité de doute, c'est qu'une importante vague nouvelle d'UFOs est arrivée pour patrouiller nos cieux et notre voisinage spatial. Je ne sais rien de plus à propos de ces engins inexplicables que n'importe qui. Je sais seulement qu'ils sont sous contrôle intelligent et semblent avoir été produits par une technologie plus avancée que la nôtre. Ce ne sont pas des illusions optiques, des hallucinations, des mirages, des cerfs-volants, des oiseaux ou des ballons. Ils sont réels. Que la Force Aérienne l'admette ou non, ils sont ici d'une manière bien définie, manifestement, inéluctablement.

Comment le sais-je ? Je vais vous dire comment. Je vais vous soumettre des histoires de cas documentés, des témoignages qui peuvent difficilement être mis en doute, des rapports signés par des gens sobres, dignes de confiance, dont le gagne-pain même dépend de leur capacité de voir les choses clairement et de noter les faits avec une minutieuse fidélité. Mais avant tout permettez-moi de vous dire quelques mots à propos de moi-même et de la base sur quelle je vous demande de me croire.

Je suis diplômé de l'Académie Navale des Etats-Unis d'Annapolis. Avant et durant la deuxième guerre mondiale j'étais officier aviateur dans le Corps de Fusiliers Marins des Etats-Unis. Toute ma vie a été en rapport avec des avions, soit en les pilotant ou en écrivant à leur sujet. Je mentionne ceci afin de vous montrer que je suis dans une position permettant d'évaluer les faits lorsqu'un pilote me parle de quelque chose qu'il a vu dans l'air. Je me suis familiarisé avec des mirages, des "sun-dogs" et d'autres phénomènes optiques observés par des pilotes et je sais quelles illusions d'optique vous trompent, et lesquelles ne le font pas, et quand.

Après la guerre je devins un écrivain traitant des aspects techniques de l'aviation. Un jour, l'éditeur de TRUE entra en communication avec moi. Il voulait que j'étudie les soi-disant soucoupes volantes qui commencaient alors à faire parler d'elles. Franchement, j'étais sceptique. Les soucoupes volantes étaient tout bonnement des illusions, pensais-je. Mais j'en fis l'étude en tout cas, par pure curiosité. Et après avoir parlé à des dizaines de gens qui avaient observé des UFOs - des fonctionnaires du gouvernement, des pilotes, des hommes de science - j'étais convaincu que les UFOs sont en vérité ce qu'ils semblent être : des visiteurs de quelquepart d'autre dans l'univers. J'étais si fortement convaincu que je devins le directeur d'une organisation nommée NICAP, "National Investigations Committee on Aerial Phenomena" (Comité National d'Investigations au sujet de phénomènes aériens), dont le seul but est d'éclaircir le mystère des UFOs. NICAP, maintenant, compte quelques 5.000 membrers dans 50 états (des Etats-Unis) et 30 pays étrangers.

Parmi les membres de NICAP on trouve des officiers vétérans de toutes armes, y compris pas mal des services de renseignement. D'autres membres sont des pilotes, des astronomes, des experts spatiaux et de fusées et des hommes de science. Nombre de cerveaux experts au point de vue scientifique sont membres du bureau de NICAP et d'autres servent en qualité de conseilleurs de l'organisation.

Pour ma part, j'ai exécuté un travail de recherches très étendu dans le champ des UFOs durant les 15 dernières années et écrit nombre de livres à ce sujet.

Au cours des années NICAP est devenu une sorte de point central de connection des rapports d'observations d'UFOs. Les gens qui craignent de faire des rapports à la force aérienne ou aux journaux, craignant le ridicule de la part du public, nous envoient leurs rapports. Des gens, soumis aux ordres du "Black-out" des nouvelles nous font souvent des rapports en secret. C'est ainsi que nous apprimes l'épisode du Gemini, par example. Il y a des fuites dans le couvercle des nouvelles, et celles-ci très souvent coulent tranquillement vers NICAP.

Considérez une autre fuite. Dans nos dossiers on trouve une photocopie d'un journal de bord officiel de route du Cap Canaveral (maintenant Cap Kennedy), couvrant les opérations du 10 janvier 1961. Une fusée Polaris fut lancée ce jour-là. D'après le livre de bord, le projectile était en train de monter quand "un objet volant non identifié" vint se placer au dessus du rayon d'action. L'UFO était manifestemment si grand et manoeuvra si près de la fusée Polaris que le radar automatique de poursuite sur le sol, ajusté pour suivre la Polaris, se mit à couvrir l'UFO par erreur.

L'UFO en fin de compte disparut de la vue de radar. Des chercheurs de piste durent chercher pendant 14 minutes avant de retrouver la fusée Polaris. Avez-vous lu cela dans votre journal ? Certainement pas.

Vous n'avez pu lire non plus les étranges événements du 3 mai 1964. Ces évènements furent si étranges qu'ils occasionèrent un émoi dans le département d'état des Etats-Unis et le département d'état crût nécessaire d'envoyer un rapport au sujet de l'affaire à l'Agence Centrale de Renseignements, l'Administration Nationale Aéronautique et Spatiale, l'Agence Nationale de Sécurité, l'Armée et la Flotte. Le couvercle de sécurité s'abaissa avant que les faits parvinrent jusque chez vous, mais les voici :

Un peu avant le lever du soleil ce jour-là près de Canberra, en Australie, divers observateurs au sol virent un grand objet incandescent blanc voyageant en direction nord-est à travers le ciel obscur. L'objet se déplaçait avec un tanguage spécial comme s'il était en train de perdre de la force ou bien qu'il n'était pas partiellement plus maître de ses mouvements. Les observateurs, la bouche bée, virent alors un plus petit objet, visible par une légère lumière rouge, plânant pas loin en avant. Le grand objet blanc vola tout droit vers le plus petit objet et sembla le heurter. Alors le grand UFO tourna, ne tanguant plus, et disparut de la vue. La petite lumière rouge grésilla brièvement puis s'éteignit. A juger d'après les rapports des observateurs déroutés, l'incident pouvait avoir été soit une attaque du petit objet par le grand objet ou bien une étrange méthode de processus de rechargement ou de ravitaillement de carburant en plein air.

Les rapports des observateurs furent examinés par l'Attaché Scientifique de l'Ambassade des Etats-Unis à Canberra, Dr. Paul Siple et par deux ingénieurs de NASA. Ils conclurent en premier lieu que les observateurs avaient en effet vu ce qu'ils affirmaient avoir vu. Ils conclurent également que les objets mystérieux n'étaient pas des engins connus sur la Terre. L'ambassade rapporta le tout à Washington D.C. par Aérogramme A-894 dont une copie fut obtenue et déposée dans les dossiers de NICAP.

La Force Aérienne s'est tue également d'une manière suspecte au sujet de dizaines de rencontres récentes entre des UFOs et des avions. En 1962 et de nouveau en 1964 la Force Aérienne prétendit dans divers communiqués à la presse et au courant d'interviews de presse que toute l'enquête des UFOs était terminée : toutes les observations avaient été expliquées comme étant des ballons, des mystifications, des illusions et d'autres phénomènes et les livres furent fermés. C'était une chose étrange à dire. Car la Force Aérienne, en effet, niait que les incidents documentés ci-après eurent jamais lieu :

Septembre 21, 1961 : Un avion à réaction britannique, ainsi qu'un américain volant au dessus du Pacifique, virent indépendemment un objet rond immense volant au dessus d'eux à une vitesse incroyable.

Mai 21, 1962 : Un avion des Irish International Airlines rencontra un engin volant rond, métalique à une altitude de 17.000 pieds au dessus de l'Angleterre.

Décembre 22, 1962 : A l'aéroport international d'Ezezia, près de Buenos-Aires une curieuse machine ronde apparut, peu avant l'aurore et atterrit à l'extrémité de la piste 1-0-2-8 bloquant un avion à réaction Panagra DC-8 qui se préparait à atterrir. Après quelque temps il monta et disparut à toute vitesse.

Juillet 18, 1963 : Près de Sunnyvale, Californie, quatre avions à réaction essayèrent d'intercepter un UFO en forme de disque. Suivant un rapport signé par un observateur de surface qualifé, et qui se trouve dans les dossiers de NICAP, l'objet étrange était bien trop rapide pour les avions à réaction. Il "fit un court arc de cercle et disparut de vue en trois secondes d'estimation."

Ce genre de choses s'est répété durant les années 1960. La Force Aérienne persiste à le nier, malgré que - comme avec l'incident de Sunnyvale - des observateurs ont clairement vu les propres avions de la Force Aérienne faisant la chasse aux UFOs. Le fait est, que la Force Aérienne est toujours sérieusement préoccupée au sujet des UFOs et qu'elle les étudie intensivement. Le groupe de Renseignements Aériens qui est chargé de controller les rapports d'UFOs (son nom de code est Project Blue Book) existe toujours et est toujours actif, malgré les protestations que le livre était fermé.

La vérité c'est qu'il n'y a plus aucun doute raisonnable possible, des vaisseaux spatiaux extra-terrestres visitent la Terre. Cet exposé peut sembler troublant à première vue, mais quand vous y songez, il devient très logique. Il n'est pas plus troublant qu'un énoncé disant que si vous vous trouvez à un coin de rue tôt ou tard quelqu'un finira par passer. Il y a des millards d'étoiles dans la galaxie. A la lumière de calculs scientifiques récents il est probable que plusieurs millons d'entr'elles ont des systèmes planétaires, et qu'au moins quelques unes de ces planètes doivent supporter de la vie. Il serait arrogant de notre part de supposer que nous soyons les seuls êtres intelligents de la galaxie et tout aussi prétentieux de penser que nous sommes les premiers à développer les voyages spatiaux. Des civilisations plus anciennes que la nôtre peuvent avoir orbité leurs premiers satellites quand l'humanité était en train d'apprendre à allumer des feux. Une telle civilisation enverrait éventuellement ses astronautes explorer l'espace envoisinant et s'ils trouvaient une planète qui donne asile à de la vie intelligente - une planète comme la nôtre - il est sans aucun doute qu'ils resteraient dans ces environs et qu'ils l'étudieraient longuement.

La Force Aérienne est au courant de tout cela. En 1949, en effet, avant que la décision fut prise de garder secret les faits des UFOs, la Force Aérienne publia un document fascinant nommé le Rapport du Projet Grudge. Projet Grudge était le prédecesseur du Projet Blue Book et le rapport de 1949 concernait des observations d'UFOs après la seconde guerre mondiale. Le rapport fit ressortir que des êtres intelligents pouvaient bien exister sur Mars ou Vénus. Il fit des conjectures sur la possibilité qu'une civilisation sur une de ces planètes pouvait avoir commencé son avance technologique des milliers d'années avant que la nôtre ne le fasse et que les gens de cette civilisation pouvaient maintenant être intéressés à observer notre propre avance - par curiosité scientifique, ou par peur d'agression future. "Une telle civilisation pourrait observer", dit le rapport, "que sur Terre nous avons maintenant des bombes A et que nous développons des fusées.... Nous devrions surtout à notre époque nous attendre à de telles visites."

Comme c'est en effet le cas. Les visiteurs étrangers sont évidemment intéressés en tout ce que nous envoyons en l'air depuis la terre - des avions routiers, des fusées, des satellites. Quand nos premiers astronautes voyageront vers la lune et les planètes ils verront presque certainement des UFOs qui les suivront, surveillant, étudiant.

La Force Aérienne, naturellement, ne parle plus en ces termes et sans aucun doute souhaite n'avoir jamais publié le Grudge Report. L'attitude officielle de la Force Aérienne est maintenant de se moquer de tout ce qui fut dit dans le rapport de 1949. Celui qui maintenant parle d'UFOs est "excentrique" ou est "mal guidé". Dans le cas où la nouvelle ne peut être supprimée la Force Aérienne espère qu'un éclat de rire la fera disparaître.

Nous autres chez NICAP savons, naturellement, que tous les rapports d'observations d'UFOs sont authentiques. Nous savons qu'il y a des excentriques et des chercheurs de publicité dans notre champ d' investigation. Nous ne sommes pas étrangers à la mystification voulue, l'hallucination alcoolique, l'aberration mentale bizarre. Quand un homme vient chez nous et nous raconte qu'il a fait un voyage en soucoupe volante avec des jeunes filles nues de Vénus, ou bien que son jardin est rempli de bonshommes verts, fumant des cigares violets, nous le saluons poliment et continuons notre chemin. Nous examinons tous les rapports d'observations avec soin, car notre position est délicate. La Force Aérienne pourrait se payer notre tête de telle façon que nous serions liquidés si nous publions des rapports qui par après s'avèreraient être des mystifications ou des illusions.

Mais tous les mois il y a des rapports qui passent le crible comme étant véridiques sans réserve. Des rapports de pilotes d'avions de ligne par exemple. Considérez dans quelle position est le pilote d'un avion de ligne. Voici avant tout un homme qui soigne sa santé avec attention. Il doit être bien en forme physiquement pour garder son emploi. Sa vue et d'autres paramètres de santé sont controlés constamment. Au premier signe de santé chancellante il sera mis à terre. Aucune compagnie aérienne prenant des passagers pourrait se permettre d'être négligeante à ce sujet. Donc on peut admettre qu'un pilote n'est pas sujet à des aberrations visuelles ou autres, lui fesant voir des choses qui n'y sont pas. Ayant littérallement des millions de milles de vol derrière lui, il est peu probable également qu'il identifie mal les choses qu'il voit dans l'air. Il est peu probable qu'il prenne une étoile, un ballon ou un autre avion pour une soucoupe volante. L'alcool est entièrement exclu. S'il devait se présenter au service ivre il serait renvoyé sur le champ. Au fait, la plupart des compagnies de navigation aérienne défendent même un verre de bière pour les équipages volants, au moins 12 heures (souvent 24 heures) avant le départ. En outre il est peu probable qu'un pilote se rende coupable d'une mystification concernant des soucoupes volantes. Même quand il voit vraiment un UFO il hésite à le rapporter. Il risque d'être tourné en ridicule, et taxé d'être un homme qui voit ce qu'il n'y a pas. Il risque sa place. Un pilote prétendant avoir vu un UFO serait comme un chirurgien qui prétendrait souffrir de paralysie tresiante.

Malgré tout cela, la Force Aérienne essaie encore de faire naître des doutes au sujet du pilote occasionnel qui met au défi le black-out denouvelles et qui raconte son histoire d'UFO à la presse publique. Par exemple, il y eut le fameux cas de Kilian de 1959 - un incident qui eut lieu avant que l'étouffement semblait être tout à fait effectif.

Durant la nuit du 24 février 1959, un DC-6 des American Airlines était en train de voler au dessus de la Pennsylvanie vers Détroit. Capt. Peter W. Killian et First Officer John Dee étaient au poste de commande et la cabine des passagers était bien remplie. Subitement trois grands objets, brillament illuminés, ronds ou en forme de disque apparurent dans l'air près de là. Un d'eux manoeuvra près du DC-6 comme pour soumettre ce dernier à une courte inspection, puis s'en retourna rejoindre ses compagnons. Finalement les trois disparurent dans l'obscurité d'où ils étaient venus.

Le Capitaine Killian, un homme ayant 15 ans de service et 4 millions de milles de vol en avions de ligne derrière lui, raconta la curieuse histoire à la presse. La Force Aérienne se précipita immédiatement sur lui. Ce qu'il avait réellement vu, dit la Force Aérienne, était un groupe de trois étoiles apparaissant et disparaissant derrière des nuages dispersés. "Impossible", Killian répondit. "Le ciel était absolument clair au dessus de nous. Les enregistrements de la "Federal Aviation Agency" confirment que nous volions à 8.500 pieds. Les nuages étaient à 3.500 pieds. Que la Force Aérienne explique comment nous vîmes des étoiles à travers les nuages 5.000 pieds en dessous de nous."

Les American Airlines soutinrent alors leur homme et annoncèrent que d'autres pilotes avaient souvent rencontré des UFOs dans les mêmes parages. L'argumentation devint plus chaude. Dans un interview avec le journal "New York Herald Tribune", un porte-parole de la Force Aérienne remarqua que certains des témoins d'UFOs "étaient si ivres qu'ils ne pouvaient se rappeler ce qu'ils avaient vu". Ce harpon n'était pas directement dirigé vers Killian, mais c'était une insinuation diablement méchante à faire, vu les circonstances.

D'autres gens commencèrent maintenant à entrer dans le débat. A Washington, le membre du Congrès Sam Friedel de Maryland offrit au Capitaine Killian "un jour au tribunal" s'il voulait venir dans la Capitale. Voyant évidemment que la théorie des "étoiles" ne tiendrait pas si cela devait arriver, la Force Aérienne vint vite avec une autre explication : Killian avait vu un avion citerne KC-97 réapprovisionnant trois avions à réaction en carburant. Ceci était également une stupidité. Tous les vols d'avions dans les Etats-Unis y compris le réapprovisionnement en carburant sont renseignés à la FAA et à l'Air Defense Command. Si cette nuit-là une opération de réapprovisionnement en carburant avait eu lieu au dessus de la Pennsylvanie, le fait aurait été connu et publié immédiatement, et pas "découvert" deux semaines plus tard. En tous cas il est inconcevable qu'un pilote vétéran ne reconnaitrait pas un avion familier.

Et il y avait d'autres faits dans l'affaire que la Force Aérienne ne pouvait expliquer d'une façon satisfaisante. Voici :

Le premier Officier Dee et les passagers virent également le vaisseau étranger. Ils confirmèrent l'histoire du Capitaine Killian. Deux autres équipages des American Airlines volant dans les environs furent alertés par radio. Ils virent également les UFOs. Trois avions des United Airlines volaient sur les routes aériennes dans ces environs cette nuit-là. Ils n'avaient aucun contact avec le Capitaine Killian ou avec des équipages d'autres avions des American Airlines. Mais eux aussi virent et renseignèrent en privé trois UFOs.

Tout ceci aurait été révélé au cours d'un débat public. Mais alors, subitement le Capitaine Killian cessa d'argumenter. Dans un rapport à NICAP sa femme dit que les American Airlines avaient reçu des instructions de la Force Aérienne de le museler. Donc mi-1964 il lui était toujours défendu de dire qoui que ce soit en public au sujet de cette étrange nuit en 1959.

La Force Aérienne a d'autres moyens de faire taire les gens, par exemple prenez l'infâme affaire Stokes. Ceci eut lieu en novembre 1957. James Stokes, un ingénieur au "Air Force Missile Development Center" près d'Alamagordo, au Nouveau-Mexique, roulait avec sa voîture sur une grand'route quand une machine gigantesque de forme ovale volait en l'air à une vitesse estimée à 1.500 à 2.000 milles par heure. D'autres témoins sur la grand'route virent également l'engin énigmatique. La voiture de Stokes rata et son moteur bloqua quand le dispositif passa au dessus de lui et il resta là et regarda fixement frappé de stupeur quand l'engin disparut au dessus de l'horizon.

Stokes parla à la presse. Les premiers résultats furent qu'un ordre subitement fut donné au personnel du Missile Center. L'ordre, approuvé par le Maj. Gen. L.I. Davis, l'officier commandant, défendit à tous au Centre de commenter en public des rapports d'UFOs depuis cette date, jusqu'à nouvel ordre. Ceci indiqua par soi-même que la Force Aérienne était anxieuse de cacher quelque chose au public. Le mouvement suivant était un communiqué diffusé à toute la presse de la nation et qui brutalement appela l'histoire de Stokes du nom de mystification. Muselé par l'ordre du Général Davis, Stokes ne put pas discuter à ce sujet. La Force Aérienne prit une autre mesure, une mesure très suggestive. Stokes fut tout doucement promu deux grades.

Le cas Stokes et l'affaire Killian ainsi que d'autres épisodes similaires ont eu comme effet de resserrer l'extinction des nouvelles. Les pilotes font silencieusement des rapports à leurs directeurs et à NICAP, mais rarement à la presse. C'est compréhensible, ils redoutent les conséquences d'un rapport public.

Entretemps les rapports (compte-rendus) publics de la Force Aérienne sont virtuellement restés sans interpellation de la part du grand public. Mais cet état de choses ne peut durer infiniment. Le public américain n'est pas aussi jobard que certains fonctionnaires gouvernementaux semblent le croire. Tôt ou tard un jour viendra où le public posera une question à laquelle la Force Aérienne ne pourra répondre. "Voyons", le public dira, "serait-ce possible, serait-ce réellement possible que chacun de ces milliers de témoins d'UFOs se soit trompé."

Il est évident que cela ne serait pas possible. Et la Force Aérienne sait que cela ne le serait pas. Ceci fut admis il n'y a pas longtemps par une personne qui n'était pas moindre que Dr. J. Allen Hynek, astrephysicien éminent qui, durant une longue période de temps fut le conseiller en chef de la Force Aérienne au sujet des UFOs. Ecrivant au sujet de son opinion sur les UFOs dans le Yale University Journal, Dr. Hynek déclara : "L'intelligence des observateurs et de ceux qui renseignent les UFOs est au moins moyenne, et dans beaucoup de cas au dessus de la moyenne, et dans certains cas au dessus de la moyenne d'une façon embarassante."

Dans le même article Dr. Hynek admettait autre chose que la Force Aérienne avait essayé de tenir caché : "des soucoupes volantes n'ont en aucun cas été en voie d'extinction. Il y a plus de rapports d'UFOs par année et pas moins.... Pour chaque rapport mystérieux qui parvient à la Force Aérienne il y en a plusieurs qui ne le font pas."

Dans une démocratie comme la nôtre il n'y a qu'une seule raison valable pour cacher au public certains faits importants : que la divulgation de ces faits mettrait la sécurité nationale en péril. Dans le cas des UFOs le fait de ne pas divulger mettrait la sécurité nationale en péril. Il y a quelques années NASA demanda au Brookings Institute d'entreprendre une étude majeure des divers aspects de la technologie spatiale. Le rapport de Brookings était plutôt alarmant. Si une civilisation plus avancée que la nôtre existe et que nous ne le savons pas, dit le rapport, il pourrait en résulter des troubles sérieux. Ceci serait spécialement vrai si les gens de cette civilisation se décidaient à atterrir ici et à prendre contact avec nous. Ces troubles peuvent être évités seulement si nous, les peuples de la terre, sommes préparés d'avance à accepter l'existence d'une plus ancienne et plus haute civilisation, dit le rapport.

Considérant cet avertissement nous ferions bien de nous rappeler ce qu'il arriva aux Indiens Américains quand, non préparés, ils sont tout à coup venus en contect avec des hommes blancs de la civilisation plus avancée en Europe. Les Indiens furent totalement démoralisés.

Il n'y a aucune preuve que ceux qui nous observent depuis des vaisseaux spatiaux étrangers aient le moindre dessein hostile envers nous ou seraient en train de préparer une invasion. De grandes masses d'UFOs commencèrent à arriver déjà immédiatement après la deuxième guerre mondiale et il existe des rapports bien documentés concernant des observations isolées au 18ième et au 19ième siècle - des observations dans lesquelles les gens renseignent les mêmes engins en forme de disque que nous voyons aujourd'hui. Si une invasion avait été projetée elle aurait déjà eu lieu il y a longtemps. Pour autant que nous puissions dire les équipages des UFOs et leurs civilisations chez eux - là où cela peut bien être - sont tout justement curieux à notre sujet. Mais il y a une ample évidence que ces voyageurs spatiaux inscrutables sont bien équipés en vue de se défendre. Et ceci est une autre raison pour laquelle il faut dire la vérité à la nation. Quand l'indien attaqua l'homme blanc par ignorance et par peur les chances contr'eux étaient complètement désespérées.

NICAP connait deux cas dans lesquels des avioms de la Force Aérienne apparemment s'emmêlèrent avec des UFOs et perdirent. Un cas connu eut lieu en 1948. Capt. Thomas Mantell conduisait un vol de P-51's au dessus de l'aérodrome de Godman en Kentucky tard dans la nuit. La tour de contrôle de l'aérodrome de Godman Field communiqua par radio qu'un objet rond brillant était dans le ciel et demanda à Mantell d'y jeter un coup d'oeil. Mantell quitta le vol qui était une mission de transport à basse altitude et fit monter son P-51.

La Force Aérienne annonça que la tour avait parlé avec Mantell par radio. On communiqua que Mantell avait dit que l'objet était "immense et semblait être métallique". Mais, malheureusement, personne ne put voir l'avion de Mantell quand il prit de la hauteur au dessus d'un nuage et personne ne sait exactement ce qui lui arriva là.

Il cessa de répondre aux appels de la radio qui lui furent adressés depuis son vol. Son avion piqua au sol, faisant des bruits aigus, se déteriorant. L'aile gauche se détacha et se déchira. L'avion tomba avec une formidable explosion, envoyant des morceaux à une distance de plus d'une demi mille.

Un épisode similaire eut lieu le 23 novembre 1953. Un objet inconnu fût renseigné dans le ciel au dessus du Lac Supérieur. De la Base Aérienne de Kinross au Michigan un avion à réaction F-89 partit investiguer. Le Lt. Felix Moncla Jr était aux commandes et dans le cockpit arrière se préparant à suivre l'UFO par radar était le Lt. R.R. Wilson. Une équipe de radar de la Force Aérienne suivit toute l'opération depuis le sol. Ils virent le F-89 suivre l'UFO durant 160 milles au dessus du Lac Supérieur. Il n'y avait aucune indication antérieure de trouble, mais subitements les "blips" de l'avion à réaction et l'UFO se mêlèrent sur le radarscope. Le reste fut du silence. Des appels par radio à Moncla et Wilson restèrent sans réponse. Après deux jours de recherches dans le lac on ne trouva rien, pas une seule pièce, pas une ceinture de sauvetage, pas une tache d'huile. Ni Moncla ni Wilson ni leur F-89 ne furent plus jamais revus.

La Force Aérienne essaya par tous les moyens d'expliquer cet étrange épisode. D'abord l'UFO fut expliqué comme étant un avion de ligne canadien dérouté, puis un avion de l'aviation Royale Canadienne. Mais aucune des deux explications tint debout. C'est un fait positif substancié par la Canadian Air Force elle même par des lettres à NICAP qu'aucun avion canadien d'aucune sorte n'était aux environs à ce moment. L'UFO était bel et bien un véhicule spatial étranger à la terre. Mais ce qui se passa entre cet engin et l'avion de Moncla est un mystère complet.

Bientôt nous saurons plus de pareils épisodes et bien plus à propos des UFOs en général. Car à Washington on insiste de plus en plus pour que la Force Aérienne finisse avec ses mystères. Particulièrement au Congrès, le sentiment croit qu'un débat public devrait avoir lieu afin d'éclaircir le sujet mystérieux en entier. NICAP a soumis au Congres un rapport documenté au sujet de ses investigations minutieuses au cours de sept années dans l'espoir de faire avancer l'action.

Une explication complète des "soucoupes volantes" vient à échéance dit le sénateur Vance Hartke d'Indiana dans une lettre à NICAP datée le 5 juin 1963. En 1963 le sénateur William Proxmire de Wisconsin dit "Le fait que tant d'incidents inexplicables ont eu lieu est une raison suffisante pour une investigation approfondie." Nombre d'autres membres du Congrès des deux partis, ont également fait des déclarations formelles en faveur d'une audition publique.

Tôt ou tard la vérité doit percer. Un secret de cette ampleur avec de telles implications pour toute l'humanité ne peut être tenu à l'infini. Des auditions au Congrès devront plus que probablement avoir lieu, éventuellement d'ici un an. Les constatations de base de ces auditions - qu'en vérité nous sommes soumis à une surveillance quelconque par des visiteurs de l'univers - sans aucun doute troublera et effrayera pas mal de gens de par le monde. Mais cela ne devrait pas vous surprendre de tout. Les faits, l'évidence, sont devant vous à ce moment.

Maj. Donald E. KEHOE.

"Je suis certain que les UFOs que nous vîmes étaient des engins controlés d'une façon intelligente depuis quelque part d'autre que cette planète."
(Senior Capt. William B. Nash, Pan American Airways - Pilote durant 16 ans)

"Je suis convaincu depuis très longtemps que les soucoupes sont interplanétaires. Des êtres de l'espace-extérieur nous surveillent."
(Albert M. Chop, sous-directeur "Public Affairs" NASA)

"Des renseignements sûrs indiquent que des objets non-identifiés viennent dans notre atmosphère à de très hautes vitesses et qu'ils sont commandés."
(Contre-Admiral Delmer Fahrney, Marine des E.U., à la retraite; ancien chef de la Navy Guided Missiles Division)

"Les objets inconnus opèrent sous contrôle intelligent. Il est impératif que nous apprenions d'où ils viennent."
(Vice-Admiral Roscoe H. Hillenkoeter, Marine des E.U., à la retraite; ancien directeur de CIA)

"La Force Aérienne retient toujours des renseignements au sujet d'objets volants non-identifiés, y compris des rapports d'observations d'UFOs"
(Dewey Fournet Jr., ancien moniteur d'informations UFO project, Etat-Major de la Force Aérienne)

"Ma propre conclusion est que les UFOs sont réels et ne peuvent venir que d'une autre planète avec une civilisation plus ancienne que la nôtre."
(Lt.Col. Howard Strand, Commandant de Base Garde aérienne nationale Michigan)

CES EXPERTS DISENT QUE LES SOUCOUPES VOLANTES SONT REELLES.

"Je ne puis soutenir la discrétion gouvernementale dans ces domaines à moins que la sécurité nationale soit menacée et je ne puis pas croire que ce soit le cas."
(Sén. Everett Dirksen, Républicain III, leader de minorité)

"Les renseignements au sujet d'observations d'UFOs sont d'importance capitale. Le peuple américain est tout à fait capable de comprendre ces problèmes."
(Membre du Congrès John V. Lindsay, Républicain New-York)

"Le public a de sérieuses raisons d'être troublé à propos de ceci. Le public devrait recevoir tous les renseignements qui n'affecteraient pas notre sécurité nationale en sens inverse."
(Sénateur Stuart Symington, Démocrate Montana)

"Il me semble que la Force Aérienne n'a pas donné tous les renseignements qu'elle possède au sujet des objets volants non-identifiés. Vous ne pouvez ignorer tant de sources sans reproche.
(Membre du Congrès John W. McCormack, Démocrate, Massachussets)

"Je suis en effet intéressé en les UFOs. Je sens franchement que ceci signifie beaucoup et je l'ai discuté à maintes reprises avec nombre d'officiers de la Force Aérienne."
(Sénateur Barry Goldwater, Républicain, Arizona)

CES POLITICIENS DISENT QUE LES UFOS DEVRAIENT ETRE INVESTIGUES.

U F O - N Y T

RANGER VII ET LES PHOTOGRAPHIES DE LA LUNE

(Article refusé par le "Bergens Tidende" de Bergen (Norvège) le 23 août 1964)

La course pour la conquète de l'espace continue, le problème au sujet de la vie sur nos planètes voisines est toujours actuel, malgré les affirmations de certains hommes de science terrestres que la vie comme nous nous l'imaginons est impossible ou presqu'impossible sur ces planètes. Y a-t-il encore un doute quelconque à ce que la vie puisse exister autre part que dans notre système solaire ? Se doute-t-on qu'il y ait de la vie ?

Nous nous sommes réjoui de la victoire des Américains en rapport avec les photos de Ranger VII sur la lune, mais qu'y a-t-il de si exceptionnel à ces photos ? Oui, on sait maintenant que la couche de poussière sur la lune n'est épaisse que de 20 à 30 cm et qu'il y a une atmosphère. Hors cela on ne voit pas plus sur les photos qui furent publiées dans la presse, que ce que l'on peut observer avec un télescope agrandissant 100 fois si ce n'est quelques détails supplémentaires. Qu'y a-t-il de si fantastique à cela ?

Les Américains comparent ces photos aux découvertes de Galilée ! De cela nous pouvons déduire qu'il s'agit de bien plus que de photographier des détails de cratères lunaires. Nous pouvons supposer que des choses importantes ont été photographiées que l'on estime ne pas encore être mûres pour être publiées.

Dans une note insignifiante du "Bergens Tidende" du Norsk Telegrambyrå-Reuter (Bureau de télégrammes norvégien Reuter) on lit : "Les hommes d'état de 110 pays reçoivent les photos de Ranger VII. D'après le texte il ressort que le Président L.B. Johnson enverra une série de photos de la lune aux hommes d'état de 110 pays et qu'il espère que cela contribuera à une collaboration plus étroite pour les recherches spatiales dans un but pacifique.

Que montrent ces photos qui sont envoyées à 110 hommes d'état et qui contribueront à une collaboration plus étroite dans l'exploration de l'espace ?

L'information de Norsk Telegrambyrå semble cacher quelque chose d'important en rapport avec ces photos. Est-il possible qu'elles montrent des constructions et autres choses qui peuvent faire supposer que d'autres êtres utilisent déjà la lune comme base pour leurs expéditions vers la Terre ? C'est une assertion fantastique, mais elle ne vient pas de moi. Elle fut avancée par l'américain G. Adamski. Dans le livre " A bord de vaisseaux de l'espace" qui parut déjà en 1955, il prétend avoir été dans des vaisseaux spatiaux extra-terrestres et avoir vu (depuis l'espace) des bâtiments et autres objets sur la Lune qui montrent que d'autres que des Terriens l'ont utilisée comme base.

Maintenant que les photos de Ranger VII existent, il devrait être facile de prouver que cet Adamski est un escroc et un fantaisiste. Ceux qui, durant toutes ces années ont été si zélés pour le démasquer, ont assez de matériel pour cela. Les photos montrent-elles seulement des cratères lunaires en grande quantité et de diverses dimensions ? Ou bien ne le font-elles pas ?

Jusqu'ici nous n'avons pas encore entendu les autorités officielles américaines crucifier Adamski, bien que durant 12 ans il ait exercé des "activités trompeuses". Durant ce temps là il a écrit 5 livres et a obtenu une masse d'adeptes, mais personne n'a réussi à le démasquer comme un escroc !

Au contraire il paraitrait que plusieurs des choses qu'il a raconté soient des faits. Il a décrit que la surface de la Lune était solide et qu'elle avait une atmosphère; il a parlé des "lucides" que Glenn et Gagarine furent si étonnés de trouver dans l'espace. Des hasards ? C'est possible, mais alors ce sont des hasards étonnants.

Sous peu un film sera projeté depuis la côte ouest à la côte est sur le réseau de la télévision américaine. Il traite d'objets volants inconnus et est produit par le même Adamski.

Et maintenant nous attendons que les photos prouvent qu'Adamski est un charlatan. Mais combien de temps, devrons-nous attendre ? Je prétends qu'une telle information ne sera jamais envoyée, ni maintenant ni plus tard.

Pendant que les lecteurs de cet article attendent malicieusement que je finisse en queue de poisson pour avoir eu une telle prétention, nos hommes de science disent que la vie est impossible hors de notre système solaire, mais les Etats-Unis et l'Union Soviétique tous deux projettent d'envoyer des vaisseaux spatiaux avec équipage vers Vénus, où la température serait de 600°C ! Les cosmonautes devront-ils prendre des bains de vapeur ?

Le "Morgenavisen" du 10 août écrit : "Au mois de novembre et de décembre les Américains enverront une fusée spatiale vers Mars afin d'obtenir une réponse sur la question :"Y a-t-il de la vie sur Mars ?" Mais nous savons déjà qu'il n'y a pas de vie sur Mars, donc ils auraient pu s'épargner cet effort; les Russes, les "pauvres" sont tout aussi intéressés en cette question.

Il semblerait que les organisations de la navigation spatiale ne peuvent pas accepter le fait, sur lequel tous les biologistes et zoologistes sont d'accord : que la vie ne peut exister hors de notre globe. Ils continuent à travailler méthodiquement, malgré toutes les théories Darwiniennes ou de leurs porte-paroles, afin d'obtenir la réponse à la question la plus ancienne et la plus connue : "D'où venons-nous ?"

I.T.M.

COMMENT DEVRAIT ETRE UN INVESTIGATEUR UFO SERIEUX ?

(Ufo-Nyt de janvier-février 1965)

Y a-t-il quelque chose qui caractérise spécialement un investigateur UFO ? Pouvons-nous en certains cas distinguer une telle personne des autres ? Oui, voyez-vous, il y a là une question intéressante, justement parce que nous ne sommes pas encore entièrement respectés par la grande majorité comme étant des gens normalement équipés. Ce que nous pouvons dire ou prétendre afin de prouver ce qui au fond est logique : "que des objets volants interplanétaires se trouvent dans notre atmosphère", rencontre de temps en temps un mur de dédain et de mépris. Pour pouvoir résister à cette attitude il nous faut une réserve de forces supérieure à rien que notre savoir et notre assurance.

Il est en effet très facile de perdre la tête durant de telles discussions, alors la bataille est perdue. Rien n'est moins sérieux, que des gens qui se démènent et qui crient et hurlent afin de donner plus de poids à leurs paroles.

Voyons un peu le problème sous un autre angle. La main sur le coeur, combien des nôtres n'espèrent-ils qu'un beau jour ils seront les priviligés que nos amis de l'espace contacteront comme étant les représentants positifs de l'humanité ? Combien de fois n'avons-nous pas pendant des heures tranquilles de la nuit observé le grand ciel nocturne et espéré qu'un de ces milliers d'étoiles se détacherait du firmament, croitrait et deviendrait un objet en forme d'ellipse, qui s'approcherait de nous à une allure toujours croissante et grossissant à vue d'oeil ? Combien de nous n'ont-ils pas pensé : Pourquoi ne suis-je pas contacté ?

La réflexion qui le plus souvent vient à notre esprit quand nous sommes en train de philosophier ainsi est que nous ne sommes peut-être pas assez digne. Et me voici près du fond des choses. Qu'est-ce qui nous rendrait digne d'un contact ?

Si nous observons de plus près les quelques personnes de contact dont nous avons entendu parler au cours des âges, nous découvrons qu'elles ont une ou plusieures caractéristiques en commun.

Ce sont des gens très tolérants, ayant un horizon qui s'étand loin au dessus du petit monde ordinaire dans lequel nous vivons, ils sont comme Daniel Fry et George Adamski, des gens autodidactes qui ne se sont pas développés dans des universités où la phrase "ce qu'il fallait démontrer" est martelée dans les têtes. Ils sont libres, tant quand il s'agit de l'histoire de notre globe que de sa physique et ils n'ont pas peur de contredire une idée ou une opinion. Celui ou celle qui a été éduqué par les voies usuelles reste pour toujours impregné par le milieu et par l'école qui a façonné son éducation. Il est évident qu'on peut se libérer, mais seulement après une conviction intérieure. La pression de l'extérieur influence en général fort peu. En conversation avec certains adultes (ces gens grisonnant, qui se considèrent comme étant intelligents), on obtient souvent la réponse, quand on veut discuter religion : "Moi j'ai la foi de mon enfance."

C'est une réponse très romantique, mais peu intelligente. Car ce qu'un enfant, en constant développement, s'attribue à un stade précoce de son évolution, est souvent basé sur des sentiments et sur la subjectivité enfantine. Cela ne doit pas être entièrement l'opinion d'une personne développée, adulte.

C'est souvent ainsi avec des gens qui doivent s'approprier des idées nouvelles et cela spécialement quand on a atteint l'âge mûr. Je dois avouer que c'est souvent difficile de saisir qu'il y a de la vie sur Vénus, quand la science prétend continuellement que la température à la surface de la planète est de plus de 600°C. Mais alors nous lisons dans les journaux que les Américains et les Soviétiques veulent faire une nouvelle tentative vers Vénus avec des fusées et un équipage. Alors un débutant se demande si les astronautes doivent prendre un bain turc.

Ainsi nous balançons d'avant en arrière, souvent parce que nous n'avons pas assez de lest pour effacer les informations catégoriques des agences d'informations, que ceci est possible et que cela est impossible. Il semblerait que la science a bien plus à faire pour établir ce qui ne va pas, ce qui ne peut se passer, que pour investiguer ce qui est possible.

Mais à part cela, que pouvons-nous faire en somme pour nous montrer dignes de la confiance de nos amis interplanétaires ? Avant tout être tolérants envers de nouvelles opinions, qu'il s'agisse de politique, de science, de l'idée des autres ou de toutes façons quand il s'agit de l'amour du prochain. Rien de bon n'est bâti sur la petitesse et l'intolérance, aucune personne ne se développe en conscience cosmique par une maladie de vouloir tout juger et de vouloir censurer les idées et opinions des autres.

Seules la parole libre et l'opinion sans entraves développent, et cela devrait toujours être parmi nous. Nous faisons souvent erreur, nous ne voudrions pas être des gens sans faute, mais si nous avons comme but d'être aussi libres de fautes que possible, nous atteindrons ce but un jour. Mais nous devons commencer par nous-mêmes et avant que nous ne soyons devenus sains nous-mêmes il servira peu de vouloir essayer d'en guérrir d'autres.

Quand le jour viendra où nous pourrons dire que nous sommes prêts pour un plus large horizon, une plus grande perspective, je crois que nous pourrons nous attendre à être contacté comme représentants positifs de l'humanité.

I.T.M.

P.S. Daniel Fry est ingénieur et expert en fusées.

LA SCIENCE DECOUVRIRA-T-ELLE DANS L'ESPACE DE QUELLE MATIERE SONT FAITES NOS PENSEES ?

(UFO-NYT Nov.-déc. 1964)

Au cours du 14ième congrès des Cosmonautes, qui, le 26 septembre 1963, ouvrit ses portes dans la magnifique maison de verre de l'UNESCO à Paris à plus de mille participants (trois du Danemark) la télécommande bio-électronique du cerveau humain était un des sujets de conversation du jour.

Erik Dreyer écrit à ce sujet au journal danois "Ekstrabladet" : "Les perspectives sont tout aussi fantastiques qu'inspirant de la crainte. Les Russes doivent être bien en avant dans ce domaine, et les Américains eux-mêmes l'admettent. Au total huit centres de recherches russes travaillent à ce problème, et aux Etats-Unis l'idée a déjà reçu son propre nom au sein des recherches spatiales par l'abréviation magique de PIAPACS.

Déjà maintenant on sait par des essais avec des malades mentaux qu'en implantant de fines électrodes de platine dans la masse cérébrale et qu'en envoyant de faibles courants vers divers centres cérébraux et nerveux, on est à même de produire des réactions, des sentiments et des idées sur commande chez la personne d'essai.

Les gens que l'on envoie dans l'espace doivent agir d'une façon aussi précise que l'équipement couteux qui les entoure. Le contrôle ordinaire par radio et télévision avec le pilote devient trop primitif et incertain pour la navigation spatiale future. C'est pourquoi on travaille maintenant sous pression afin de trouver des formes de communication tout à fait nouvelles qui travaillent à ce que les techniciens appellent provisoirement la transmission de pensées, "bioélectronique"", où le contact entre l'état-major sur la Terre et les gens dans les vaisseaux spatiaux, a lieu par ondes radiophoniques et des influences électroniques, tout à fait en dehors de l'emploi normal des sens. Une des expériences que les Américains envisagent pouvoir exécuter un jour est la transmission de l'énergie de la pensée entre des gens se trouvant sous l'influence de la gravitation terrestre et des gens qui, dans le laboratoire d'un vaisseau spatial ont atteint un point où toute gravitation est éliminée.

Comment une idée nait-elle, et comment est-elle transmise d'une personne à une autre ? Qu'entend-on par télépathie ? De ce laboratoire de satellites, il est possible que l'on approche d'un grand pas de ces énigmes. C'est ce que croit le neuro-physiologue renommé américain Andrija Puharich.

Mais le contrôle à distance de l'esprit humain constitue-t-il un pas en avant pour l'exploration de l'espace, quels dangers ne représente-t-il pas sur notre propre globe ? Il y en avait pas mal qui se sentirent mal à l'aise quand Egene Konnecci, du programme des recherches spatiales des Etats-Unis NASA, parla de ce problème en tribune.

Bien que la science des recherches spatiales soit encore à l'âge ingrât parmi les sciences plus posées, elle croît sans cesse.

Il était également très clair hier après les conférences et débats que les experts sont très divisés quant au "danger" de radiations radioactives sur l'organisme humain. Quant au sujet des conséquences terribles d'une radiation intensive, là il n'y avait aucun doute. Mais que doit-on penser des petites doses ?

Le médecin en chef français de la recherche pour médecins-cosmonautes R. Grandpierre est d'avis qu'une radiation radioactive sous une forme légère et jusqu'à une limite provisoirement inconnue, n'est probablement pas nocive mais vivifiante et stimulante.

Tout compte fait, nous avons vécu d'une façon excellente durant des milliers d'années, dans une ambiance qui est remplie de radioactivité naturelle, dit-il.

Mais l'opinion répandue est que même de petites doses, légères, déviennent dangereuses, si elles sont répétées, car l'effet doit être le résultat du total de la masse des radiations durant une vie humaine. Un radiologue autrichien imagina, il y a quelque temps d'administrer à des patients souffrant de maladies mentales sérieuses, de courtes mais très fortes radiations de rayons-X sur toute la surface du corps. Il constata que des malades en nombre étonnant se trouvèrent bien mieux et retrouvèrent leur énergie. Dans le Spoutnik 5 des semences de plantes germèrent plus vite et mieux que sur Terre après avoir été bombardées dans l'espace par des rayons cosmiques.

Les mots "télécommande électronique de l'esprit humain" ont une raisonnance métallique et dure - et conduisent inévitablement à l'idée d'individus commandés comme des "robots", sans volonté propre, et soumis au bon vouloir de gens sans scrupules. Mais, ne devons nous pas voir ces expériences russes et américaines sous une autre lumière ? Nous devons en tout cas constater qu'il y a un intérêt plus grand pour la télépathie et pour la formation de la pensée et sa structure au fur et à mesure que l'exploration de l'espace avance. Cela aurait-il un rapport quelconque avec le fait que depuis longtemps on se serait rendu compte que dans l'espace il y a des êtres humains ayant des capacités télépathiques développées ??

A. H.

BOITE AUX LETTRES

=-=-=-=-=-=-=-=-=-=

(suite de l'article paru dans le numéro de janvier-février)

"Le cigare volant" devint "Le Sujet" de conversation entre George Adamski et les gens qui le visitèrent à Palomar. Un jour, un débat animé eut lieu dans le café de madame Alice K. Wells, avec six officiers de l'armée. "Nous ne pouvons pas oublier qu'à cette époque Adamski ne croyait pas aux voyages interplanétaires, car la distance entre les planètes semblait insurmontable.

Un des participants au débat dit entre autre : "...Cet aéronef doit être venu d'une autre planète" - sur qoui Adamski s'écria spontanément : "Fantastique !". Pendant les années qui se sont écoulées depuis, Adamski a apprit beaucoup ! Mais cette réplique et ses expériences ultérieures témoignent en faveur de la personne d'Adamski : il n'est pas sévère dans son jugement envers les autres.

Il a toujours été un bon élève et un professeur agréable désirant apprendre plus, et faire participer les autres de ses expérieces, aventures et idées.

Un des officiers qui écoutaient la conversation dit après l'exclamation d'Adamski : "Pas si fantastique que vous le croyez, mon ami; nous en savons plus." - Il n'y eut pas d'autres commentaires mais la déclaration arriva comme une bombe ! George Adamski posa question sur question aux officiers, mais leur dernière réplique fut : "Ce vaisseau spatial n'était pas de cette planète, la Terre !"

Il est certainement compréhensible qu'après cette aventure Adamski ne quittait jamais son télescope de peur de manquer l'observation d'un vaisseau spatial.

En août 1947 sa patience fût récompensée. Toute une formation d'UFOs survola Palomar. Adamski et certains de ses amis commencèrent à les compter. L'un en compta 184, un autre arriva jusqu'à 204. La "formation" semblait se composer d'escadrilles de 32 UFOs et ils se déplaçaient sans le moindre bruit. C'étaient comme des disques argentés brillants, tantôt planant, tantôt se mouvant, en formations de V ou de demi-lune, mais tout le temps comme une unité complète et avec une précision presque surnaturelle. Personne n'avait jamais vu de telle prestation !

Quelques jours plus tard deux astronomes de l'observatoire de Mt Palomar vinrent au café. Ils demandèrent entre autre "Avez-vous vu la parade de disques l'autre jour ? Combien en comptiez-vous ?" Adamski répondit "184" - "C'est faux !" répondirent les astronomes. - "Est-ce que 204 est juste ?" demanda quelqu'un. - "C'est en tout cas plus juste" répondirent les astronomes. Mais n'était-ce pas une confirmation officielle ?

George Adamski étant connu dans la contrée comme un astronome amateur zélé, il fut invité en 1949 à photographier des vaisseaux spatiaux et à collectionner autant de renseignements que possible en ce qui concerne ce "sujet de classe ultra important"; ceci par deux membres de l'Electronic Marine Laboratory de Point Loma près de San Diego.

Il n'y avait rien de remarquable ni d'extraordinaire à cette invitation. N'importe qui des environs ayant un télescope transportable, un appareil photographique et une certaine expérience à observer le ciel aurait été invité. La raison était que de plus petits télescopes conviendraient mieux à découvrir et à suivre les rapides UFOs que le grand télescope de Mt Palomar. L'équipement de Point Loma était également trop grand et trop lent quand il s'agissait d'UFOs.

On comprendra bien que c'est avec plaisir qu'Adamski accepta la mission. Et depuis ce jour là il a pris des centaines de photos. Les meilleures sont devenues célèbres de par le monde par ses livres et les séries de photos que nous avons à notre disposition dans notre travail d'information. Les photos sont bien parmis les plus controversées tant par les hommes de science que par ceux qui ne le sont pas !

(A suivre)

Vagn Dybkaer.

BOITE AUX LETTRES (suite)

=-=-=-=-=-=-=-=-=

Concernant la cause UFOn par Vagn Dybkaer, Alpedalsvej 6, Kolding.

(UFO-NYT Nov.-déc. 1964)

Dans cet article nous nous occuperons de l'évènement qui fit date et auquel Adamski fut mélé le 20 novembre 1952.

Il y avaient des rumeurs concernant un atterrissage de UFOs dans le désert avoisinnant le Mont Palomar et Adamski se mit en "état d'alerte". Il entreprit des randonnées régulières vers la région désertique et même s'il devait rentrer chez lui bredouille, il conservait beaucoup l'espoir qu'un jour il pourrait voir un vaisseau spatial, et peut-être avoir un contact avec l'occupant ou les occupants. Et pourquoi cela ne pourrait-il pas avoir lieu - après tout !

Entretemps le Dr George Hunt Williamson, antropologue célèbre, et sa femme, ainsi que Mr et madame Baily, tous les quatres fortement intéressés par les recherches sur les UFOs, avaient fait connaissance avec George Adamski. Ces cinq décidèrent d'entreprendre une randonnée en voiture vers la vallée Desert Center l'après midi du 20 novembre (1952). En outre encore deux participants se joignirent à eux : la propriétaire du café, madame Wells et madame Lucy McGinnis, qui était la secrétaire et collaboratrice d'Adamski.

Pendant que la compagnie déjeunait, un avion de l'aviation militaire qui a une base tout près de là, survola l'endroit. Il circula un moment et repartit vers sa base. Quand l'avion fut parti, Adamski et les autres observèrent quelque chose d'autre - très haut dans le ciel. Ils virent un objet de grandeur collossale, en forme de cigare, et qui ressemblait au vaisseau spatial qui avait été observé au dessus de San Diego en 1947.

"L'objet" glissa comme une grande ombre silencieuse haut au dessus de leurs têtes. Il avait une couleur argentée avec une lueur orange au dessus. Les jumelles passèrent de main en main jusqu'à ce que tous dans la société furent convaincus : que c'était un navire venant de l'espace !

Bien qu'Adamski ait été plus ou moins préparé pour un évènement de ce genre, son coeur battait cependant très fort. Maintenant le moment était venu ! Et en une précipitation fiévreuse il passa à l'action.

On tomba d'accord que le groupe le conduirait dans la valée vers un endroit isolé et désert, oò tranquillement il pourrait se préparer, quoi qu'il puisse arriver. D'une façon ou d'une autre il sentit que quelque chose d'extraordinaire allait se passer. Mais il désirait en tout cas que le groupe soit témoin des évènements afin de pouvoir rendre un témoignage véridique. Pour cela le groupe se retira à une distance d'environ 1000 m. d'où il y avait une vue libre de sorte qu'on ne perdrait pas Adamski de vue.

Adamski commença à installer son appareil photographique et son télescope. Haut dans le ciel au dessus de l'endroit un avion à réaction de la base voisine circulait à nouveau - manifestemment afin d'intercepter le grand vaisseau spatial - ce qui jusqu'ici aucun pilote n'avait réussi à faire !

(Quelques années auparavant des vaisseaux spatiaux seraient tombés au Mexique, dû à des perturbations dans le champ magnétique, ce à quoi les membres de l'équipage n'étaient pas préparés. Depuis ils ont trouvé des moyens pour prévenir un tel accident et on n'en a plus rapporté d'autres Ces évènements, ainsi que les recherches militaires et scientifiques qui suivirent se trouvent dans le livre de Frank Scully. Jusqu'à présent aucun avion terrestre n'a eu la moindre chance "d'intercepter" un vaisseau spatial, car la vitesse des vaisseaux spatiaux et leur facilité de manoeuvre surpassent de loin les prestations des avions terrestres.)

Le vaisseau spatial qui était toujours à une haute altitude au dessus de la vallée où Adamski et ses amis se trouvaient tourna subitement le nez vers le ciel et disparut de vue à une vitesse fantastique. Il est à supposer que les pilotes de l'avion à réaction virent le grand vaisseau spatial mais pas le petit "scout de reconnaissance" qui peu après aterrit sur le haut d'une montagne à environ 800 m. d'où se trouvait Adamski !

Un jeune homme élancé, bien bâti avec des cheveux blonds tombants sur les épaules sortit de l'aéronef. Adamski l'appela plus tard "Orthon", probablement pour faciliter la compréhension.

Le rapport complêt de la rencontre de George Adamski avec "Orthon" est décrit dans le livre "les soucoupes volantes ont aterri". Ce livre a été édité par Adamski et Desmond Leslie en collaboration, et Leslie (ancien pilote de guerre, neveu de Churchill) a écrit dans la première partie du livre l'histoire des soucoupes volantes.(Cela étonnera peut-être certains qu'une chose aussi "nouvelle" que les UFOs puisse avoir une "histoire" propre, mais c'est cependant le cas !) Desmond Leslie a dépeint d'une façon remarquable l'histoire des UFOs, qui commence il y a déjà plusieurs siècles, à l'époque que nous appelons pré-historique; les sources de cette époque peuvent être trouvées dans les écrits des pays du Moyen Orient et de l'Orient.

L'entrevue entre Adamski et Orthon fut plutôt silencieuse. La plus grande partie de la "conversation" eut lieu à l'aide de télépathie et par gestes. Ici je devrais intercâler que la télépathie est une forme de communication connue depuis longtemps, mais l'étude vraiment scientifique de la télépathie n'a été entreprise que récemment après que des ouvrages anciens, écrits par des hommes de science et conservés comme curiosité, n'aient été réétudiés. La télépathie n'est pas la transmission de pensées !

Il est peut-être difficile pour des non-initiés d'établir une limite entre les deux phénomènes, mais elle existe ! Dans un language populaire nous pourrions nous exprimer ainsi : la télépathie est une communication directe d'âme à âme sans véritable action de penser ou de concentration. C'est plutôt à comparer à la "pensée", "impression" ou "connaissance" intuitives. Certains nomment la télépathie "la langue universelle" pour indiquer ainsi que c'est une certaine manière, la langue commune et naturelle pour tout ce qui vit. Par exemple des récents résultats de recherches montrent que des animaux "utilisent" la télépathie et sont dirigés par voie télépathique. Maint lecteur de cette revue ont expérimenté que la télépathie est une réalité !

Cette première rencontre avec un homme "du dehors" (Vénus) était en quelque sorte un test télépathique pour Adamski. Quand l'étranger retourna à bord de son aéronef et que celui-ci s'éloigna à grande vitesse, on peut remarquer qu'il avait laissé des traces bizarres mais distinctes - ou plutôt les traces des semelles de ses chaussures - dans le sable ! Le Dr. Williamson prit des moules des empreintes et les figures et signes qu'ils montraient ont procuré à pas mal de savants et nombre d'autres, des maux de tête.

Nous avons entendu et lu que Orthon demande de pouvoir prendre le film d'Adamski avec lui et qu'il promit de le lui rendre. Ceci eut lieu un mois plus tard; une des photos exposées avait été "enlevée" et remplacée par un dessin et quelques signes bizarres. Une partie de ces dessins rappellent les traces de chaussures dans le sable du désert !

Le plus sensationnel de ces signes est qu'ils ne sont pas les seuls de leur genre que nous connaissions. Le célèbre professeur français Marcel Homet a trouvé, au cours d'une expédition dans la région de l'Amazone, les mêmes signes gravés dans un rocher à proximité de la curieuse formation de rochers Pedra Pintada (longue de 100 m, large de 80 et haute de 30 m) dont la surface d'environ 600 m2 est couverte d'écriture.

Je ne sais pas lequel des deux, Adamski ou Homet fut le plus surpris quand ils apprirent la nouvelle de leur "trouvaille" réciproque !

Mais c'est un fait que les deux témoignages sont presque identiques en forme et contenu, bien qu'il y ait peut-être 14.000 ans entre leur "génèse". Une telle concordance n'est pas - et ne peut être - un simple hasard. Mais depuis cette constatation jusqu'à une explication et un éclaircissement de ce mystère il y a un saut d'envergure ! Il ne peut y avoir le moindre doute que nous ayons reçu des moyens en mains - mais seulement sous la forme "d'indication", un stimulant à notre intérêt pour l'exploration des UFOs.

Peut-être comprendrons-nous également un jour ce qu'il y a de "pédagogique" dans les choses qui ont lieu. Cela ne nous sert pas beaucoup de recevoir des choses en cadeau d'une importance capitale pour l'avenir de l'humanité - et peut-être supplémenté par des trouvailles, afin de souligner le rapport avec la préhistoire.

Dans le prochain article nous envisagerons la position de la science envers les problèmes relatifs aux UFOs.

Vagn Dybkaer.

N.B. : Tous les ouvrages cités dans cet article sont disponibles à BUFOI-centre.

=-=-=-=

De la Société d'Astronomie Populaire de Toulouse :
(bulletin de février 1965)

Y A-T-IL DES ROCHERS SUR LA LUNE ?

(Traduit du Chicago Sunday Times USA du 8 novembre 1964)

Les photographies de la lune par Ranger VII montrent des objets qui ressemblent à des oeufs laissés par quelques oiseaux cosmiques qui auraient pondu dans des cratères de 1000 pieds (304,80 m) sur la lune sans vie. Mais tous ne sont pas en forme d'oeuf. Quelques-uns sont coniques, d'autres ressemblent à des sphères aplaties ou déformées. Ils sont de différentes tailles, allant d'un diamètre de 45 pieds à la dimension de la place MacCornik.

Que sont-ils ? Probablement de grands rochers déposés dans les cratères de la lune, à ce que croient les savants. Ils semblent être une douzaine ou davantage, perchés dans les cratères dans la région appelée mer des Nuages.

Trois mois après leur découverte, ils deviennent le plus mystérieux et, à certains aspects, le plus torturant mystère que dévoilèrent les photographies de Ranger VII de la surface lunaire.

Les membres du National Aeronautics et l'équipe chargée de l'examen des photographies lunaires de Space Administration estiment que ces objets sont des roches. Mais cela est-il sûr ?

Personne n'est capable de donner une explication sur la présence de telles masses erratiques sur la Lune et spécialement dans les cratères. En géologie, un roc erratique parait avoir été changé de sa place d'origine car il est différent des roches avoisinantes.

Vestiges de la période glaciaire de la Terre

Sur la Terre, de tels blocs ou rochers erratiques sont des vestiges de la période glaciaire. Ils peuvent être déplacés de centaines de miles, depuis le cercle arctique jusqu'à la rivière Ohio par la grande puissance des glaciers en mouvement.

Mais il n'y a pas de glaciers sur la Lune. Et le problème posé par les rochers pondus dans les cratères de la mer des Nuages est unique : comment y sont-ils parvenus ? D'après l'opinion du Professeur Harold C. Urey, de l'Université de Californie, le problème est l'une des révélations les plus singulières des photographies de Ranger VII. Suivant un chimiste, prix Nobel et membre du groupe de la N.A.S.A. pour l'étude des photographies lunaires, on n'est pas encore capable d'expliquer cela comme étant un phénomène naturel. Le Docteur Urey ne suggère pas qu'ils sont surnaturels. Mais il dit : "Je ne sais pas ce qu'ils représentent. Je ne sais ce qu'ils font là; je ne crois pas que personne le sache. Je suppose qu'ils sont plus nombreux que nous ne l'avions pensé." Avant que la capsule de l'espace d'un quart de tonne touche la lune, le 31 juillet dernier, la présence des rocs dans les cratères n'était pas connue.

Aucun télescope situé dans l'Est (des Etats-Unis), même l'instrument de 200 pouces (5080 mm) sur le mont Palomar en Californie, n'a pas assez de puissance pour montrer des cratères aussi petits que ceux dans lesquels les rocs sont "pondus".

(à suivre)

U F O . -

============ O B S E R V A T I O N S

=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=

De Mme C.C.L. de PARIS :

- Doncaster, 12 mars. - Les bases de bombardiers de Finningley et de Waddington, au nord de l'Angleterre, ont été alertés hier soir par un cultivateur de 26 ans, M. David MEANS, qui signalait avoir vu une grosse boule de feu tomber assez lentement du ciel vers la terre.
Aucun objet n'ayant été signalé dans le ciel par les radars, les techniciens pensent qu'il s'agissait d'une météorite assez importante.....

(FIGARO du 13/14 mars 1965)

- Broksville (Floride) 5 mars - "J'ai vu la soucoupe volante et son pilote m'a remis des papiers", dit un docker américain
Le sergent de service à l'entrée de la salle de réunion de la commission d'enquête de la base aérienne Macdill (Floride) regarda plus attentivement l'homme. "Vous affirmez avoir vu une soucoupe volante ?" - "Oui, je le jure et je voudrais réserver mon rapport à ces messieurs de la commission d'enquête."
Devant cinq officiers de l'Air, il commença bientôt son récit : "Je m'appelle John Reeves, j'ai 60 ans et suis docker en retraite. Je ne suis pas fou et j'ai de bons yeux. J'ai vu une soucoupe volante. C'était mardi après-midi, je me promenais dans les bois près de Broksville et j'étais en train de manger un oeuf dur. Soudain, à environ 400 mètres de moi, j'ai aperçu une soucoupe volante. Je n'avais rien bu, d'ailleurs vous pouvez vous renseigner, je ne bois que de l'eau. La soucoupe avait environ 10 m de diamètre et 2 m de haut. Elle était posée sur le sol grâce à un train d'atterrissage de quatre pieds. Elle était bleu-vert tirant sur le rouge avec deux fenêtres dans sa partie supérieure."
John Reeves leva enfin ses yeux sur ses interlocuteurs et ne vit que des visages incrédules ou ironiques. Il rebaissa la tête, refit tourner sa casquette entre se main et refixa le bout de ses chaussures.
"C'est alors", continua-t-il,"que j'ai aperçu la créature, elle s'est dirigée vers moi et s'est arrêtée à cinq mètres. Elle était trapue et haute d'environ un mètre cinquante. Son vêtement était vert et son casque en verre. Sa peau de couleur foncée. Toutes les parties de son corps étaient couvertes, sauf son visage. La distance entre ses deux yeux était plus grande que la normale et son menton plus pointu que celui d'un homme. La créature a commencé à se déplacer vers moi, en me fixant. Moi, je regardais son casque de verre."
"La créature m'a remis quelques feuilles de papier couvertes d'une drôle d'écriture. J'ai l'impression aussi qu'elle m'a photographié. Puis elle a fait demi-tour et est remontée dans la soucoupe qui s'est élevée doucement vers le ciel. C'est tout."
John Reeves remit alors quelques feuilles de papier à l'un des officiers. "Tenez, voilà les papiers de la créature", et il s'en alla de son pas pesant tournant toujours sa casquette entre ses mains.

A la suite de ce récit les membres de la commission ont visité l'endroit du bois où Reeves affirme avoir vu la soucoupe et son pilote. Ils se sont refusés à toute déclaration, déclarant qu'ils enverraient leur rapport au service de l'armée de l'air qui s'occupe des objets non identifiés.

- Soucoupes volantes et visiteurs de l'espace.
Retour en force des soucoupes volantes, en Australie et aux Etats-Unis. Dans le ciel de Sydney, des centaines d'Australiens ont vu une formation d'objets lumineux circulant à très grande vitesse. Un témoin, Mr. Richardson, donne du phénomène le récit suivant :
"C'était étrange. Aucun son, on ne voyait que huit lumières qui se déplaçaient régulièrement en formation étroite. Elles allaient trop vite pour être des avions et trop lentement pour être un météore."

D'après un rapport de larmée de l'air américaine, publié justement, 8.908 "soucoupes volantes" et "objets volants non-identifiés" ont été recensés aux Etats-Unis entre 1947 et 1965.

(FRANCE SOIR du 6 mars 1965)

- Mystérieux objet dans le ciel argentin.
Buenos-Aires, 15 novembre : - Un engin mystérieux de couleur rouge et de forme allongée et aplatie qui a traversé le ciel de l'Argentine d'Ouest en Est, puis d'Est en Ouest à une vitesse à peu pres quatre fois et demie supérieure à celle des satellites ordinaires a été aperçu par les astronomes argentins.
Mardi dernier déjà, deux hommes circulant à bord d'un camion près de PARANA, province d'ENTRE-RIOS, avaient signalé à la police qu'un appareil lançant des éclairs bleu et blanc et se déplaçant rapidement avait survolé à plusieurs reprises leur véhicule.

(LE FIGARO du 16 novembre 1964)

- - - -

Du "GUARDIAN" du 19 février 1965 :

"Une tâche lumineuse près de la Lune, intrigue les météorologistes et le public en Grande-Bretagne.
Un porte parole pour le Central Forecasting Office à Bracknell Berkshire, déclara "Ceci n'est pas un phénomène météorologique. Ce pourrait être une sorte de véhicule spatiale dans une position telle qu'il réfléchisse assez de lumière pour être visible. Ce pourrait être une étoile, mais cela semble improbable, dans cette position." - La tâche pourrait être le dernier étage d'une fusée mais ceci n'est pas clair.

- - - -

De G.E.P.A. de Février 1965 :

- Information transmise à Mme Ackerman par M. Richard Gooch de Lynchburg (Virginie)
"Pendant le lancement des deux dernières fusées au Cap Kennedy (la lettre de M. Gooch est du 14 janvier 1965) des soucoupes volantes se sont groupés en formation autour des fusées et ont carrément suivi l'une d'elles sur son orbite prescrite. N.I.C.A.P. donnera sans doute le compte rendu de l'incident dans son prochain bulletin."

- - - -

U F O - S C I E N C E

UNE NOTION CHOQUANTE

(FLYING SAUCER REVIEW de janvier-février 1965)

Dans un article publié dans le "LOS ANGELES TIMES" du 27 juillet un rédacteur attaché à ce journal a résumé certaines preuves choquantes comme quoi les lois de base de la nature sont sujettes à des changements, que la vitesse de la lumière n'est pas une constante, la deuxième loi Thermodynamique est rien moins que sacrée, en un mot : que la science moderne est un édifice construit sur du sable. Tel, en tous cas, est le soupçon qui n'a fait que croître des derniers temps dans l'esprit du Dr. Everett H. Hurlburt, qui n'est pas moins que le Directeur du Programme Radio-astronomique de la "National Science Foundation of the United States.".

La raison de ce soupçon se trouve, dit il, dans la conduite des "sources quasi-stellaires" récemment découvertes ou "quasars".

Ces "quasars", dont plus de vingt ont été détecté durant l'année passée, contiennent certains des objets les plus distants observés jusqu'à présent. Trop grands pour être des étoiles, ils sont également trop petits pour être des galaxies, et bien qu'infiniment plus petits qu'une voie lactée, il sont cent fois plus brillants, étant l'égal, en masse et énergie totale, qu'un millard de soleils. Ce que les savants se trouvent incapables à expliquer sur la base des concepts ou idées générales actuelles est la production d'énergie des quasars dont certains semblent fluctuer (ou, plutôt ont fluctué il y a quelques six millards d'années) à une vitesse qui semble faire supposer qu'un stimulant d'excitation dans leur intérieur se mouvait plus vite que la lumière.

La deuxième Loi Sacrée Thermodynamique dit que dans un système fermé l'énergie ne peut passer que d'un degré supérieur à un degré inférieur. Mais les quasars semblent inverser cette règle, et, conclu le Dr Hurlburt :
"Certains hommes de science soupçonnent maintenant que nombre de concepts actuellement considérés comme fondamentaux en physique, comme la Vitesse de la Lumière ou la nature du Temps, sont différents maintenant de ce qu'ils étaient aux premiers temps de l'histoire de l' Univers. Il est possible, suggèrent-ils, que nos lois fondamentales de physique ne sont pas éternelles et inusables, mais ont plutôt évoluées de formes antérieures et différentes."

Ceci n'est pas la première allusion indirecte de ce genre. Il y a environ un an, parût un article dans la presse américaine, disant que les hommes de science commencaient à soupçonner que bien que leurs vues au sujet de la vitesse de la lumière dans un système solaire peuvent être correctes, la situation pourrait être bien différente, quand par exemple la vitesse inter-galactique de la lumière était prise en considération. Le rapport de tout ceci avec je sujet des soucoupes volantes est clair pour tous.

Observation de Mr Jacques PIRON de Charleroi :

AV. BUYL

SOLBOSCH

AV. DU PESAGE

OBSERVATEUR

av. des Phalènes

AV. F. ROOSEVELDT

AVION

OBJET

Le lundi 4 janvier à 9 h 28 du soir

Durée de l'observation : 5 sec.

Couleur de l'objet : nettement orange

Avion : 2 km mais l'engin était beaucoup plus loin et allait à la même vitesse que l'appareil.

OBSERVATEUR

CE JOUR ET CET AGE

Au moment d'aller sous presse, les fusées vers Mars, le Mariner IV américain et le ZOND II russe, sont en compétition pour une position dans la course des 350 millions de milles afin d'être le premier à atteindre et à renvoyer des photos et des renseignements depuis la Planète Rouge. Les Américains restent assez optimistes et ceci malgré le fait que leur véhicule spatial, qui aurait dû prendre Canopus, (une étoile brillante) comme "point d'appui" pour la navigation ait choisi une plus petite étoile à la place ! (Serait-ce possible que cela ait été autre chose ?) Peu après, les Russes annoncèrent lugubrement que leur engin avait eu une perte de puissance de 50 %.

Il semble qu'il y ait des localités stellaires bien profondément dans l'espace, dans la galaxie où ils n'ont pas de tels problèmes de force ! Dans le cas où certains de nos lecteurs auraient manqué quelque chose, nous sommes certains que ceci sera d'intérêt durable pour les ufologues, nous reproduisons l'article suivant qui parut dans le "Times" du 26 octobre 1964, sous le titre "Balises pour radio sur deux Etoiles".

"Un astronome soviétique a suggéré que deux sources de puissantes émissions de radio, en pointe d'épingle dans les constellations Aries et Pegasus peuvent être des balises de supercivilisations. La nature exceptionnelle des spectres de radio de ces sources fut notée l'année passée par une équipe d'astronomes de radio anglo-américaine.

"L'hypothèse soviétique fut publiée dans le journal astronomique de l'Académie Soviétique des Sciences.

"Cet article est de Mr. Nikolai S. Kardashev, qui a travaillé à l'institut astronomique de l'état Sternberg à Moscou. Les deux objets signalés par Mr Kardashev furent observés pour la première fois en 1960 et notés l'année passée dans les Notices Mensuelles de la Société Royale d'Astronomie de Grande Bretagne."

"Parmi les nombreuses sources d'ondes de radio qui sillonnent le ciel ces deux furent trouvées étranges sous différents rapports. Avant tout le spectre de leurs émissions est autre que celui de n'importe quelle autre source enrégistrée.. Leurs intensités de pointe est d'environ 900 mégacycles.

"Comme noté par Mr. Kardashev, ceci est très près de la fréquence optima pour communications interplanétaires. Mr. Kardashev a relevé une courbe représentative du spectre radio idéal pour communications entre les civilisations. Il trouve qu'elle ressemble d'une façon frappante aux spectres des deux sources. (New York Times News Service)"

Tandis que Mr Kardashev spécule un peu tardivement sur quelque chose que les ufologues ont pris pour avéré durant bien des années, les américains sont tracassés au sujet de forces mystérieuses qui ont fait dévier leurs satellites. La relation suivante qui fut émise par Reuters et datée de Honolulu le 11 novembre, parut dans "The Guardian" le 12 novembre 1964.

"Deux savants américains sont en route vers les Iles Salomon dans le Pacifique du Sud-Ouest afin d'essayer de pister les "forces mystérieuses" qui obligent les satellites des Etats-Unis de dévier temporairement de leur orbite en passant au dessus de cette région.

"Dr. George Woollard, un géophysicien de Honolulu, déclara hier que le même problème avait été rencontré en d'autres endroits. Il semblait en tous cas qu'un excès de gravité tirait les satellites en orbite, vers la Terre.

"Des déviations dans les routes orbitales des satellites avaient été enrégistrés par des systèmes de dépistages électroniques, dit-il. Mais jusqu'à présent on ignorait encore combien ils déviaient de leur route."

En attendant nous apprenons du "Times" du 4 novembre, que le Département Canadien des Mines et des Levés Techniques est couramment en train de relever le mouvement du Pôle Nord magnétique, (les derniers renseignements disaient entre 12 et 20 miles Nord et 4 milles Est de la pointe Sud de l'Ile Bathurst). Apparemment nous ne sommes pas seuls sous ce rapport, car, suivant le même journal (10 novembre) Jupiter a également des problèmes avec des pôles magnétiques. En fait, la planète géante "tangue", ajuste son axe et envoie des signaux ! Voici ce qu'on écrit :

"Un ajustement de la planète Jupiter sur son axe magnétique fut avancé aujourd'hui comme explication aux signaux radiophoniques qu'elle transmet vers la terre, avec une période de rotation bien plus rapide que celle de la planète elle-même.

"Mr. Glenn Berge et Mr. David Morris du California Institute of Technology observèrent il y a deux ans que la ceinture de radiation de Jupiter dévia de 18 degrés environ toutes les 10 heures (période de rotation de la planète). Ils ont maintenant découvert que la planète "tangue", probablement parce que les pôles magnétiques sont très éloignés des vrais pôles. L'axe magnétique passe à environ 35.000 milles du centre de Jupiter, qui a un diamètre d'environ 85.000 milles.

"La zone de radiation, comme celle des autres planètes, est située dans le champ magnétique de Jupiter. Les signaux radiophoniques qui atteignent la terre paraissent avoir leur origine dans la zone de radiation et l'intermittance de leur réception dépend de l'ajustement des pôles magnétiques dans la position propre pour diriger les signaux vers la terre".

On se demande si oui ou non le Département Canadien des Mines et des Levées Techniques a contrôlé si nos pôles magnétiques errants ont des licenses d'émission. On ne sait jamais qui pourrait être à l'écoute !

=-=-=-=-=-=

DEMANDE D'INSCRIPTION A LA B.U.F.O.I.

Nom ....Prénom.................
Adresse ....
Profession.............................
Droit d'inscription : 200 fr (Etrangers mêmes conditions par mandats internationaux) A verser au C.C.P. N° 9610.77 de la Trésorière : Madame Raoul Peeters, 155 Rue Zyp, Wemmel-Bruxelles
A...........................le...............................1965
Signature.........................